Zeitschrift: Panorama / Raiffeisen
Herausgeber: Raiffeisen Suisse société coopérative
Band: - (1993)
Heft: 1

Heft

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

PANORAMA

1–93

L'Eurocard RAIFFEISEN

Le soleil, source de vie

Le creux de la vague en janvier

La retraite anticipée

Les nouvelles fées du logis

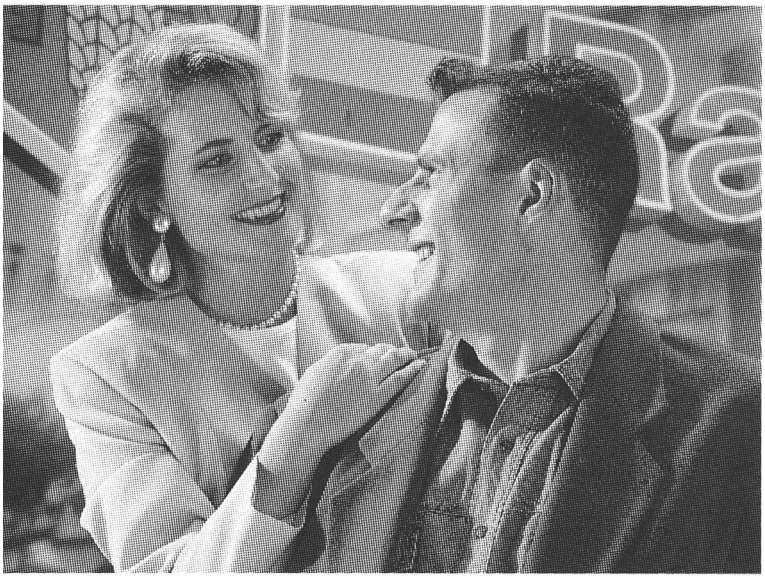
RAIFFEISEN

Magasin exposition carrelages

Rue de la Maison-Rouge 23
1400 YVERDON-LES-BAINS
✆ (024) 21 22 13
Fax (024) 26 16 24
Vente en gros et au détail

A. MONTORFANO S.A.

450 000 sociétaires ont confiance en cette banque



Toujours plus nombreux sont les gens qui font confiance aux Banques Raiffeisen pour leurs principes: «sécurité, proximité, personnalisation et conseils».
En tant que sociétaire Raiffeisen, vous bénéficiez d'avantages et de droits intéressants. Voulez-vous en savoir plus?
C'est avec plaisir que nous vous renseignerons!

RAIFFEISEN
La crédibilité bancaire

Landi ...ouvert à tous!

Vêtements look moderne qualité légendaire

H/H® Helly Hansen

pour les communes, institutions et propriétaires:

- SEL A DEGELER
- PELLES A NEIGE

Landi près de chez vous

Panorama tourne la page

Un magazine mensuel est un lien entre ceux qui l'écrivent et ses lecteurs: l'information, l'article de fond, les commentaires, autant de mots pour former un pont entre vous et nous. C'est vrai: chaque fois que vos yeux se portent sur nos rubriques, c'est un peu une poignée de main, un salut des Banques Raiffeisen à leurs clients. La tradition est ainsi respectée: nous venons à vous à visage découvert, à dimension humaine. Voilà notre complicité et notre proximité.

Alors, merci à vous qui lui êtes fidèles, qui nous écrivez, merci aux collaborateurs qui ont su le porter à maturité jusqu'à aujourd'hui; merci à Madame Gilberte Favre qui en a été l'âme depuis plusieurs années. J'hérite de sa part d'un mensuel vivant, varié et riche.

J'arrive pour lui succéder, modeste et enthousiaste. Modeste parce que la tâche qui m'incombe est de mériter votre confiance et celle des Banques Raiffeisen. En la matière, ce ne sont pas les grands mots qui comptent: la sincérité en revanche en est la trame sensible. Pour citer Saint-Exupéry dans Le Petit Prince «l'essentiel est invisible pour les yeux».

Enthousiaste parce que j'aime les défis. Et vous êtes mon défi quotidien. Un défi à multiples facettes. Je sais que vous attendez de Panorama des informations précises, des conseils importants pour toutes vos questions financières. Nous avons décidé d'amplifier cette matière, d'apporter de l'eau à vos moulins. Rien de plus normal pour une banque que de vous parler d'argent, c'est notre vocation, n'est-ce-pas?

Et pourtant, comme vous, nous nous intéressons aussi à notre environnement social, culturel, économique et politique. Nous continuerons donc à ouvrir nos colonnes à tous les courants de notre société. Et je vous confirme que notre rubrique lecteurs vous est offerte pour vous donner la parole.

Voilà donc ce que sera globalement 1993 pour Panorama: l'ère d'un nouveau souffle et de l'ouverture.

Bonjour... *Annie Admane*

Le soleil, source de vie 8
Pour le concours jeunesse Raiffeisen 1993, nos chères petites têtes blondes se pencheront sur ce nouveau thème.

Les implications économiques de la prévoyance retraite: 16
Une retraite anticipée peut avoir de fortes répercutions financières.

S'engager pour l'idée Raiffeisen et participer activement 26

Les vœux de bonne année de Monsieur le Dr Felix Walker, Président de la Direction Centrale de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen 3

Résultat spectaculaire d'une enquête: le 3e pilier Raiffeisen est un «must» 7

Le jour où le soleil ne s'est pas levé – une histoire qui donne à réfléchir 10

Le creux de la vague en janvier et comment en tirer le meilleur parti 12

Le Président des Banques Raiffeisen à Olten, Monsieur Ruedi Bachmann, lance une initiative populaire sur l'impôt 14

Les appareils électroménagers, de nouvelles fées du logis 18

Relations d'échange chez les animaux, une question de survie 20

Le ski de fond, un sport de plus en plus populaire 23

Carte blanche à Gil Baillod, Rédacteur en Chef du Journal «L'IMPARTIAL» 24

S'engager pour l'idée Raiffeisen et participer activement 26

Le Jura prend son destin en main: la CTJ 28

Les jeux de Thierry Ott 33

Page de couverture

La Banque Raiffeisen élargit ses services: L'EUROCARD
Photo: Sierpinksi-Scope/Incolor/Aeschbacher

PANORAMA
Janvier 1993

Editeur
Union Suisse des Banques Raiffeisen

Rédaction
Annie Admane (édition française)
Markus Angst (édition alémanique)
Giacomo Pellandini (édition italienne)

Layout
Yvonne Camenzind

Adresse de la rédaction
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Route de Berne 20
1010 Lausanne 10
Tél. 021 653 75 51
Fax 021 652 39 91

Administration / Abonnements / Publicité
Union Suisse des Banques Raiffeisen
Michèle Notari
Case postale 144
1010 Lausanne 10

Mode de parution
Panorama paraît 10 fois par an

Tirage contrôlé REMP
23 000 exemplaires

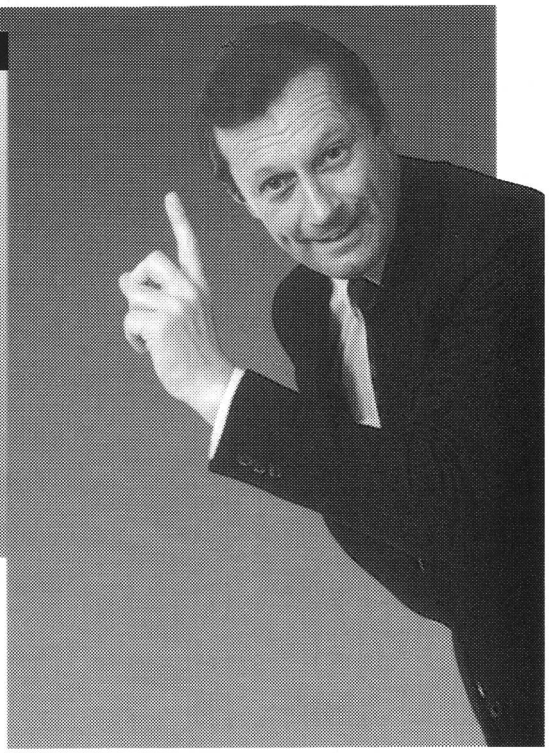
Conditions d'abonnement
Il est possible de s'abonner individuellement et en tout temps à Panorama auprès de votre Banque Raiffeisen locale

Comment pouvez-vous épargner des impôts?

Grâce au plan de prévoyance, 3e pilier:

1. une déduction annuelle des versements du revenu imposable
2. des économies et des produits d'intérêt exempts d'impôt
3. un taux d'intérêt préférentiel attrayant
4. une gestion de compte sans frais et exonérée de l'impôt anticipé
5. l'accession à la propriété de logement avec allégement fiscal
6. une assurance à but d'épargne avantageuse

C'est avec plaisir que nous vous conseillerons!



RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire

FUEGOTEC SA

Machines pour le traitement de la monnaie

FUEGOTEC MS-5600

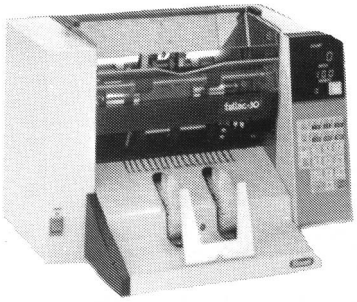
Trieuse-compteuse à monnaie

La MS-5600 est une petite révolution: elle est capable de séparer la monnaie suisse des monnaies étrangères, et elle différencie même les pièces étrangères de calibre identique aux pièces suisses.

PRINCESS electronic M

Compteuse à monnaie

Les avantages de cette machine sont: sa haute performance et sa sécurité de comptage ainsi que son utilisation facile.
Une seule manipulation suffit pour le réglage des catégories de pièces.



TELLAC-30 DD

Compteuse à billets

Sélection automatique des principales fonctions dès la mise sous tension. Démarrage automatique de détection de tout billet dont le format est différent du billet initial. Arrêt automatique lors de la détection d'un mauvais billet. Celui-ci n'est pas totalisé.
Avantage: il n'est pas nécessaire de recommencer le comptage.

Distributeur exclusif pour la Suisse:

FUEGOTEC SA
SIÈGE: CHEMIN DES DAILLES 10 - 1053 CUGY - TÉL. 021/732 22 32
SUCCURSALE: LANDSTRASSE 37 - 5430 WETTINGEN - TÉL. 056/27 27 00

Un mouvement coopératif dynamique

Monsieur Felix Walker, Président de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen, présente ses vœux pour la nouvelle année

Nous avons tous conscience des mutations que la société et notre économie subissent; les banques n'y échappent pas. Et si chaque entreprise doit savoir s'adapter à ces changements, cet impératif est aussi valable pour les Banques Raiffeisen.

Si donc nous réussissons à adapter nos services aux besoins toujours nouveaux de nos clients, si nous savons aussi nous entourer de collaboreurs de valeur et si enfin nous faisons évoluer notre infrastructure à temps, alors nous pourrons garder notre position sur le marché et même la renforcer.

Il est de notoriété publique que les Banques Raiffeisen aussi bien que l'Union qu'elles forment, ont une structure juridique de coopérative. Cette formule, pour autant démocratique qu'elle soit, n'empêche pas, de temps à autre, une certaine lourdeur. En fait, les prises de décision y sont souvent plus impliquantes que dans une société anonyme mais c'est aussi pourquoi tous les choix réalisés sont largement plébicités. La forme coopérative a donc encore de beaux jours devant elle et bien plus, nous croyons que dans notre siècle à la mouvance rapide, elle prend une dimension plus profonde en restant très contemporaine.

Les Banques Raiffeisen sont à la fois une entreprise et une union. En qualité d'entreprise, leurs buts sont les mêmes que ceux de la concurrence, rentabilité, liquidité et sécurité. Seule une banque bien assise économiquement peut garantir à ses membres une réussite réelle et à long terme. Force est alors de prévoir le rendement approprié pour couvrir les réserves nécessaires à de futurs développements et prévenir les risques.

Voilà la première face de la médaille; le revers en est l'idée même de la coopérative sur laquelle notre union est fondée. Elle repose sur les attentes matérielles et immatérielles de ses membres, qui sont simultanément porteurs et propriétaires des Banques Raiffeisen.

Cette part de concrêt que chaque membre espère est le centre des préoccupations de chaque Banque Raiffeisen. En clair, pour répondre à cette demande, il faut fournir des conditions, une qualité et un professionnalisme à toute épreuve, tant au niveau de l'individu qu'au niveau même du service bancaire.

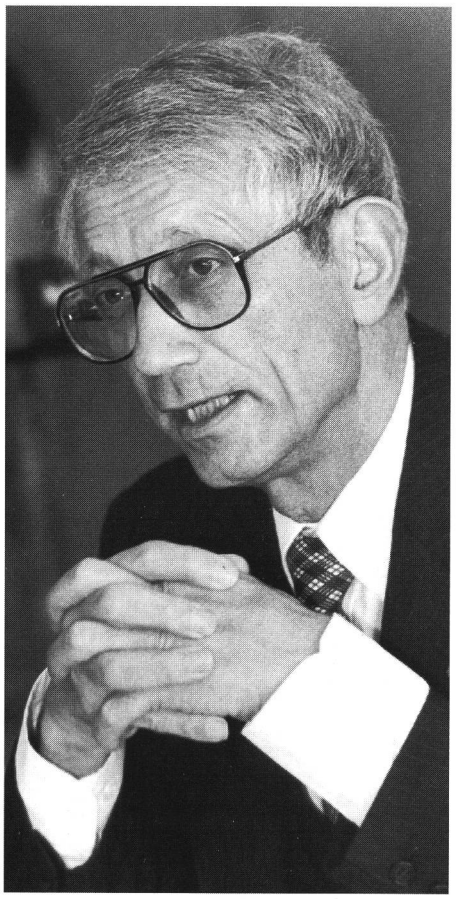
A cette notion de perfection bancaire, la coopérative Raiffeisen ajoute certaines valeurs immatérielles. C'est sur ce plan qu'elle devient véritablement séduisante. Depuis des générations, nous privilégions l'entraide, l'autogestion et la solidarité. Vraisemblablement avons nous eu raison car ce que nous prônons depuis des décennies paraît reprendre aujourd'hui son sens le plus fort: structure fédérative «transparente», remise en question du centralisme et d'une croissance incontrôlable, valorisation d'un processus démocratique dans les prises de position et enfin, responsabilité limitée, sécurité, solidarité.

La large audiance dont nous profitons dans la population nous conforte dans l'idée que notre philosophie est juste. A présent, 450 000 hommes et femmes sont membres Raiffeisen. Chaque année, 20 000 personnes viennent grossir nos rangs. Ce mouvement sans fin nous autorise à regarder l'avenir avec optimisme.

La marche de nos affaires durant l'année qui vient de s'écouler nous confirme bien que même en période difficile, l'idée coopérative garde toute sa force. Nous avons réussi, malgré un contexte économique défavorable et un marché immobilier particulièrement affecté, à maîtriser et maintenir le cap pour l'année 1992.

Aussi souhaitons nous remercier sincèrement tous les partenaires de cette réussite, les membres, les clients, les participants aux Conseils d'Administration et de Surveillance et tous nos collaborateurs dans les banques et au sein de l'Union qui représentent l'avant-poste et qui savent diffuser nos idées par les liens qu'ils entretiennent avec nos clients, par leur engagement et leur professionnalisme.

Nous vous souhaitons santé, succès et prospérité pour 1993.



Dr. Felix Walker Photo: Regina Kühne

En Suisse, la tendance à l'utilisation des cartes de crédit connait un essort important. Aujourd'hui, plus de 5 millions de cartes circulent dans notre pays: deux millions de cartes EC, deux millions de cartes de crédit diverses et plus d'un million de «cartes d'entreprises» telles que celles fournies par les PTT, les grands magasins ou les stations-services.
Et pourtant, 5 % seulement de ces cartes sont utilisées pour effectuer des paiements. Le Suisse typique ne sort sa carte que lors de ses vacances à l'étranger. Toutefois, les experts estiment que ce comportement devrait évoluer prochainement et que bientôt on pourra constater une augmentation des paiements par carte en Suisse.

Pour 50 francs par an

Le nouveau contrat de partenariat intervenu entre la maison Eurocard et les Banques Raiffeisen permet à ces dernières de faire bénéficier leurs clients d'une prestation fort séduisante à un prix défiant toute concurrence. Le tableau comparatif en exergue donne une bonne idée du service offert.
Chaque titulaire d'un compte privé ou d'un compte salaire auprès d'une Banque Raiffeisen, peut demander une carte Raiffeisen-Eurocard, s'il offre suffisamment de garantie financière pour assumer les paiements relatifs, s'il peut justifier de revenus réguliers, s'il est dûment domicilié et bien sûr, s'il a atteint sa majorité.

Eurocard/Mastercard dans le monde: 180 millions de cartes

Eurocard pour l'Europe et Mastercard pour le monde entier garantissent à leurs clients une sûreté financière qui les met à l'abri du besoin. Oui, 10 millions de commerces à travers le monde acceptent ces cartes:

Photo: zVg

Le monde de la gastronomie est celui pour lequel les cartes de crédit sont le plus utilisées.

Photo: HR. Aeschbacher

50 000 partenaires en Suisse acceptent la carte Raiffeisen-Eurocard. Dans le monde, ils sont 10 millions.

Simple comme un jeu d'enfant: le paiement par carte.

Payer sans argent avec la carte Raiffeisen-Eurocard

Un nouveau service des Banques Raiffeisen

Nouvelle année, nouveau départ: début janvier, les Banques Raiffeisen ont lancé la carte Raiffeisen-Eurocard, à un prix d'ami pour leurs clients, 50 francs par an, y compris une carte conjoint gratuite!

grands magasins, hôtels, restaurants, compagnies de transport... Et pour la Suisse seulement, 50 000 enseignes! La Mastercard est, avec la carte Visa, la plus universellement reconnue. Elles connaissent à ce titre un succès plus large que l'American Express ou que la Diners.
L'utilisation de la carte est d'une simplicité enfantine: présenter la carte, contrôler le reçu et signer. Vous recevez une copie pour vos dossiers personnels.

Chaque fois que l'on utilise la carte, on obtient un reçu facilement comparable par la suite avec la facture mensuelle qu'Eurocard envoie à domicile.

Photo: SVRB

En vacances...

C'est pendant la période estivale que les Suisses préfèrent utiliser leur carte. Avoir une carte en poche, c'est éviter de transporter sur soi une trop grosse somme d'argent liquide; l'époque est révolue du portefeuille trop épais qui fait craquer les coutures de pantalon ou qui tente le voleur occasionnel. Finie aussi l'obligation de recourir aux bagages à double fond et à la pochette portative dont on ne se sépare jamais.

Irremplacable pour la location de véhicules

La plupart du temps, les sociétés de location de véhicules renoncent à demander un dépôt de caution lorsqu'on leur présente une carte de crédit. Aux USA, par exemple, il devient de plus en plus difficile de louer une voiture sans carte.
Le porteur d'une carte Raiffeisen-Eurocard se voit en plus assuré contre les accidents à concurrence de 200 000 francs.

Faire le plein sans un sou en poche

La Carte Raiffeisen-Eurocard ne procure pas seulement cette fameuse liberté d'action lors de séjour à l'étranger; grâce à elle, on peut faire le plein dans plus de 2350 stations-services en Suisse sans payer cash et les petites emplettes effectuées à leurs bou-

Une histoire qui commence avec 500 cartes et qui dure depuis seize ans et demi

Eurocard (Switzerland) SA a été fondée à Genève il y a 16 ans, le 3 mai 1976. On comptait au départ 2000 partenaires affiliés et un peu plus de 500 titulaires de carte. Fin 1978, les banques suisses ont repris Eurocard (Switzerland) SA avec un effectif de 1900 titulaires de carte. Aujourd'hui, Eurocard/Mastercard est la plus grande organisation nationale de cartes de crédit avec plus de 800 000 titulaires et 50 000 partenaires affiliés.
Eurocard est également distribuée par les banques dans les autres pays d'Europe. Les plus importantes sociétés nationales Eurocard sont propriétaires de l'organisation faîtière commune Europay International SA en Belgique, et représentées dans son conseil d'administration. D'autre part, diverses commissions internationales coordonnent le déroulement des mesures techniques telles que gestion des transactions, transfert international des données, autorisations et mesures de sécurité.
Pour assurer les prestations d'Eurocard partout dans le monde, un contrat de coopération a été conclu avec Mastercard. La Mastercard est offerte par toutes les banques importantes du monde. Grâce à cette collaboration sur le plan international, l'utilisation de l'Eurocard/Mastercard est assurée sur tous les continents. L'Eurocard et ses partenaires ont le réseau le plus serré d'entreprises sous contrat et disposent de toutes les conditions nécessaires pour une adaptation constante du système au progrès technique.

Comparaison carte EC et Eurocard Raiffeisen

	Carte EC	Eurocard Raiffeisen
Application principale	Retrait cash au bancomat	Paiement sans numéraire de biens et services, par exemple dans les magasins, hôtels, restaurants...
Compléments d'utilisation	Garantie de chèques, Tancomat/EFT, POS	Tancomat, EFT, POS, retrait comptant, Bancomat (comm. 2 1/2 %)
Utilisation	Europe	Monde entier
Limites mensuelles	Individualisées	Fr. 5000.–
Mode de paiement	Débit direct sur compte bancaire	Décompte mensuel à régler par recouvrement direct ou bulletin de versement
Cotisation annuelle	Fr. 20.–	Fr. 50.–, carte de conjoint gratuite

tiques-shopping sont également incluses, tout cela sans aucun frais.

Retirer de l'argent cash dans le monde entier

Le plus grand réseau bancaire s'offre au titulaire d'une carte Raiffeisen-Eurocard. Sur présentation de sa carte et de son passeport, les guichets de 200 000 banques au niveau mondial lui remettront l'argent qu'il demande. Cela est tout aussi vrai pour tous les bancomates de Suisse et du monde; un simple code personnel (Code NIP) suffit à l'opération. Seuls les retraits d'argent cash effectués avec la carte Raiffeisen-Eurocard seront majorés de frais se montant à $2^1/_2$%. La facture mensuelle qui s'ensuivra pourra être payée soit directement par la Banque Raiffeisen (recouvrement direct), soit par le biais d'un simple bulletin de versement.

Une facturation claire et précise

En principe, les achats effectués avec une carte Raiffeisen-Eurocard sont réglés par recouvrement direct. Ce faisant, le titulaire de la carte reçoit chaque fin de mois une facture mensuelle détaillée établie par Eurocard. Toute la discrétion requise en la matière est ainsi garantie et l'on peut contrôler le décompte tranquillement à son domicile. Le montant est ensuite débité du compte dans les jours qui suivent.
Toutes les factures sont établies en francs suisses. Pour les monnaies étrangères, la conversion se fait sur le taux de change le plus favorable.

Sans risque aucun

Dans tous les cas de figure, le titulaire de la carte Raiffeisen-Eurocard est couvert. Lors d'un vol ou d'une perte, un simple appel à Eurocard est suffisant. Normalement, la carte est remplacée dans les 24 heures, pour autant évidemment, que la déclaration soit effectuée immédiatement. Pour ce qui concerne une erreur d'utilisation, la responsabilité du porteur n'est engagée que pour 100 francs au plus, indépendamment du montant concerné.

(ma./fu./js.)

Cartes de crédit: comparaison avec la concurrence (conditions valables à partir du 1.1.93)

	Eurocard Raiffeisen	*Eurocard Carte Argent*	*Eurocard Carte Or*	*Visa Classic-Card*	*American Express Greencard*
Contrat de partenariat – Suisse – Europe – Monde	50 000 2,3 mio. 10 mio.	50 000 2,3 mio. 10 mio.	50 000 2,3 mio. 10 mio.	46 000 2,8 mio. 9 mio.	38 000 0,5 mio. 3 mio.
Taxe annuelle – carte principale – carte de conjoint	Fr. 50.– gratuite	Fr. 50.– Fr. 20.–	Fr. 150.– gratuite	Fr. 100.– Fr. 50.–	Fr. 140.– Fr. 75.–
Taxe d'entrée	aucune	aucune	aucune	aucune	aucune
Limite de retrait	Fr. 5000.–	Fr. 5000.–	illimitée	individuelle selon le revenu	illimitée
Responsabilité	Fr. 100.–	Fr. 100.–	Fr. 100.–	Fr. 100.–	Fr. 100.–
Mode de paiement de la facture mensuelle	LSV ou facture mensuelle avec BVR	LSV ou facture mensuelle avec BVR	LSV ou facture mensuelle avec BVR	LSV ou facture mensuelle avec BVR	LSV ou facture mensuelle avec BVR
Retrait d'espèces Commission – Guichet – Bancomat en Suisse – Bancomat à l'étranger	Guichet/Bancomat 2,5%, min. Fr. 10.– 2,5% 2,5%, min. Fr. 10.–	Guichet/Bancomat 2,5%, min. Fr. 10.– 2,5% 2,5%, min. Fr. 10.–	Guichet/Bancomat 2,5%, min. Fr. 10.– 2,5% 2,5%, min. Fr. 10.–	Guichet 1%	Guichet 1%
Prestations – Assurance voyages – Frais de sauvetage et de rapatriement – Location de voiture – Plein d'essence	Fr. 200 000.– Fr. 60 000.– sans caution Stations-services EC-direct	Fr. 200 000.– Fr. 60 000.– sans caution Stations-services EC-direct	Fr. 200 000.– Fr. 60 000.– sans caution Stations-services EC-direct	Fr. 250 000.– Fr. 60 000.– sans caution	Fr. 250 000.– aucuns sans caution Stations-services BP

Troisième pilier: les banques Raiffeisen ont raison d'insister

La revue «Bilanz», version alémanique de «Bilan» a testé les prestations en 3e pilier de différentes banques et compagnies d'assurances

Depuis que l'ordonnance fédérale relative à la prévoyance individuelle est entrée en vigueur, 670 000 plans de prévoyance 3e pilier ont été conclus en Suisse. Un peu plus de la moitié de ces plans sont issus des compagnies d'assurances, et cette tendance va augmentant, ce qui est plutôt étonnant. Car en y regardant de plus près, on constate avec surprise que les banques restent loin derrière. Comparativement aux compagnies d'assurances, elles sont pourtant bien plus intéressantes.

Deux tests

«Bilanz» s'est basé sur deux hypothèses:
Premier cas: Une fonctionnaire au bénéfice d'une caisse de pension, démarre son plan de prévoyance en janvier 1987. Elle a 23 ans. La durée prévue est de 34 ans. Au bout de 5 ans et demi, elle cesse son activité car elle se marie et par conséquent, boucle son plan de prévoyance.
Deuxième cas: Un employé qui n'a jamais cotisé en 2e pilier, prend un plan de prévoyance en décembre 1985. Le contrat échoit en novembre 1992 car il a atteint la limite d'âge de 60 ans.
Dans les deux cas de figure, les compagnies d'assurances sont de loin beaucoup moins performantes que les banques. A l'extrême, les différences constatées représentent 41,91 % dans le premier cas et 25,59 % dans le deuxième. Par comparaison entre les neuf banques testées: la marge se limite à 0,52 % dans le premier cas et à 0,64 % dans le deuxième.

Les banques Raiffeisen sont bien classées à la deuxième et à la troisième place

Dans le cas de la première hypothèse, cette charmante fonctionnaire aurait reçu 31 011 francs si elle s'était assurée auprès d'une Banque Raiffeisen, soit 93 francs de moins que si elle avait été cliente du Crédit Suisse, premier de la catégorie. Comparativement, la première compagnie d'assurance classée (Pax), aurait versé 27 983 francs (–10,03 %) et la dernière compagnie (La Neuchâteloise-Vie), seulement 18 069 francs, c'est-à-dire, –41,91 %.
Dans la deuxième hypothèse, les Banques Raiffeisen n'ont, là aussi, aucune raison de rougir de leur prestation 3e pilier. Les quelques 208 679 francs qu'elles auraient versés ne sont qu'à 0,37 % derrière le premier, le Crédit Suisse et qu'à 0,01 % derrière le deuxième, la Société de Banques Suisses. La première assurance de la catégorie est La Neuchâteloise-Vie avec 204 542 francs (–2,36 %) et la moins intéressante est la Secura-Vie avec 165 866 francs (–25,59 %).

Les prestations de prévoyance des banques sont plus performantes

Conclusion de l'enquête: «Un plan de prévoyance bancaire est de toute évidence la meilleure formule d'épargne; dans le cas d'une prévoyance liée, un plan auprès d'une assurance est absolument déconseillé.»
En fait, les raisons de ces importantes disparités entre banques et assurances résident principalement dans les frais que les assurances font intervenir sur leurs plans de prévoyance: frais de bouclement, frais administratifs et de gestion. A contrario, les banques ne facturent aucun de ces frais et offrent même des intérêts préférentiels. Quant aux frais administratifs, elles les financent par la marge d'intérêt.
Sachez enfin qu'en tout état de cause, il est encore temps pour vous de passer d'un plan d'assurance à un plan de banque (Raiffeisen?)...

Selon cette enquête, il est préférable de conclure une prévoyance personnelle de 3e pilier auprès d'une banque plutôt qu'auprès d'une compagnie d'assurances.

Photo: SVRB

Le soleil, source de vie

Vingt-troisième concours international Raiffeisen pour la jeunesse

«Le soleil, source de vie» tel est le slogan du 23e concours international Raiffeisen pour la jeunesse. Les jeunes de 6 à 18 ans sont invités à donner libre cours à leur imagination en réalisant des dessins consacrés au soleil. La documentation et les informations sont disponibles auprès des Banques Raiffeisen.

Le 23e concours international Raiffeisen interpelle les jeunes sur un thème d'actualité et vital: les économies d'énergie; les participants devront s'exprimer par le dessin. Tous les jeunes gens et jeunes filles entre 6 et 18 ans sont appelés à saisir crayons et pinceaux, en faisant preuve d'imagination sur la manière la plus écologique qui soit d'utiliser l'énergie solaire.

Le but poursuivi par ce concours est toujours semblable: confronter et sensibiliser la jeunesse aux problèmes d'actualité en les poussant à la réflexion. Le thème du soleil est un sujet qui se prête particulièrement bien à l'enseignement puisque de nombreux ouvrages pédagogiques y ont trait.

Trois groupes

L'année passée, 20 521 jeunes ont participé au concours «sport, joie de vivre». Notre nouveau thème devrait sans aucun doute susciter le même intérêt.

Trois catégories d'âge ont été prévues:

Groupes 1 et 2: les enfants nés en 1983/1984 et 1985–1987
«Dessine le soleil dans ta vie de tous les jours.» Le matin, le soleil te réveille de ses rayons joyeux. Grâce à lui, tout semble meilleur... Vois tout ce que tu peux faire! jouer, skier, faire du vélo, nager... jusqu'à l'épuisement. Et le soir, quand le soleil se couche, tu repenses à cette magnifique journée.

Groupe 3: les enfants nés entre 1979 et 1982
«Dessine le soleil en tant que source de vie et d'énergie.» Le soleil, c'est la lumière; il fait fondre la neige, pousser les fleurs, réchauffe les océans et les continents. Il est aussi le régulateur des eaux et du climat. C'est lui qui provoque l'évaporation et nous la renvoie sous forme de pluie. Peut-être ta calculette fonctionne-t-elle avec une pile solaire. Tu connais aussi certainement la fameuse course «Tour de Sol» et l'auto solaire (Panorama Août 92).

Groupe 4: les jeunes nés entre 1975 et 1978
«Dessine comment nous pourrions mieux utiliser l'énergie solaire.» Le soleil est la plus puissante source énergétique de la terre. Même en n'utilisant qu'une part infime de cette puissance, on pourrait abandonner tous les autres moyens dont l'homme dispose. L'expression «catastrophe climatique» n'existerait pas. Les piles, les panneaux, les centrales solaires et toutes les énergies renouvelables éliminent la pollution atmosphérique. En résumé, le soleil est notre avenir commun. Imagine alors comment on pourrait faire mieux!

Règlement

Tous les jeunes entre 6 et 18 ans peuvent prendre part au concours. Les dessins réalisés seront estimés par un jury neutre, au niveau national et international. Les critères suivants seront pris en considération: compréhension du thème, originalité, fantaisie, créativité, force expressive.
Pour chaque groupe, toutes les techniques sont autorisées. Le dessin doit être réalisé sur format A3 (42×30 centimètres). Le délai de remise des œuvres est fixé au 19 mars au guichet de la banque Raiffeisen la plus proche.
Un recours juridique est exclu. Les travaux des gagnants restent propriété des Banques Raiffeisen.

Quiz

Parallèlement au concours de dessin, le jeu du Quiz est doté de nombreux prix (1er prix: un week-end à l'Euro-Disneyland de Paris, pour deux personnes, du 2e au 5e prix, un appareil photo Minolta-Weathermatic, 150 montres et 250 prix de consolation).

Les prix principaux seront remis à la fin de l'année scolaire nationale, en juin, peu avant les vacances d'été. Environ 1000 enfants venus de toute la Suisse seront invités à la cérémonie.

Vous pouvez vous procurer les talons de participation auprès de toutes les Banques Raiffeisen.

Des Prix somptueux

Comme chaque année, des prix sensationnels figurent au palmarès: les gagnants de la catégorie 4 se verront offrir une merveilleuse aventure de 9 jours qui les emmènera du Luxembourg aux Pyrénées; ceux de la catégorie 3 pourront participer à un camp international au Dachstein en Autriche et les plus jeunes des catégories 1 et 2 recevront un week-end pour deux personnes à l'Euro-Disneyland de Paris.
Pour chaque catégorie, les deuxième et troisième prix seront un appareil photo Minolta-Weathermatic. Et pour la suite, 300 montres, 1000 Prix de consolation et 10 Prix pour une classe entière. En outre, de nombreuses Banques Raiffeisen organiseront des expositions locales et récompenseront les meilleurs dessins.

Le jour où le soleil ne s'est pas levé

De la planète bleue au désert de glace

Depuis 4,6 milliards d'années, l'homme voit le soleil se lever tous les jours. Que se passerait-il si, un jour, ce miracle quotidien ne se produisait pas? «Le soleil, source de vie» est le thème de notre nouveau concours de dessin. Autrement dit: Sans soleil, pas de vie possible. Une histoire angoissante de Martin Zimmerli.

Aux premières lueurs de l'aube, lorsqu'il faisait presque encore nuit, vous avez quitté votre lit douillet, noué les lacets de vos bons vieux souliers de marche, empaqueté un petit déjeuner dans

Martin Zimmerli

votre sac à dos et laissant derrière vous la tiédeur de votre foyer, vous êtes parti avec les vôtres. Parti vers les hauts sommets, convaincu, qu'une fois encore, vous assisterez au spectacle fascinant de la nature: voir le soleil se lever.

A 6 heures dix-sept exactement, il devrait poindre à l'horizon et iriser les cimes de ses tièdes rayons. C'est écrit dans le calendrier. Notre Saint Père l'a d'ailleurs ordonné. «Que la lumière soit.» Sa bouche sacrée a prononcé ces paroles lorsque, la trotteuse de sa montre a fait le saut fatidique de 6:16.59 à 6:17.

Et pourtant, pourtant point de lumière. Ni à 6 heures dix-sept, ni à 6 heures dix-huit, ni à 6 heures 30, ni même à 7 heures. A midi, les bienfaisants rayons solaires n'avaient toujours pas réussi à percer le voile de la nuit.

Voilà, le jour est arrivé où le soleil ne se lèverait pas, pour la première fois depuis 4 600 000 000 ans.

De la chaleur pour 5 milliards d'années

Les scientifiques avaient calculé, peu auparavant, que cette énorme sphère gazeuse composée d'eau, d'hélium, de carbone, d'azote et d'acide pouvait fournir de la chaleur pendant encore 5 milliards d'années, parce que son diamètre de 1,39 millions de kilomètres et sa masse de $1{,}99 \times 10^{27}$ tonnes y suffiraient. Cela aurait même suffit à la vie sur terre, malgré le fait que seulement 0,000000005 % du rayonnement solaire atteint notre belle planète bleue.

Et vous, vous êtes tous restés sur votre sommet. Le thermomètre tombe de degré en degré. Alors, en famille, vous reprenez le chemin de la maison. Lorsque vous arrivez en ville, sur le coup de midi, toutes les lumières sont allumées. C'est la panique au sein de la population. La température baisse encore et l'on commence à voir de la vapeur se concentrer dans l'atmosphère. Le lendemain, il commence à pleuvoir; le surlendemain, il neige et le jour suivant, qui est demeuré nuit, la terre est recouverte d'une couche de glace. L'alimentation en énergie est interrompue et les hommes meurent de froid à millions, à milliards.

Notre système solaire ou l'histoire sans fin.

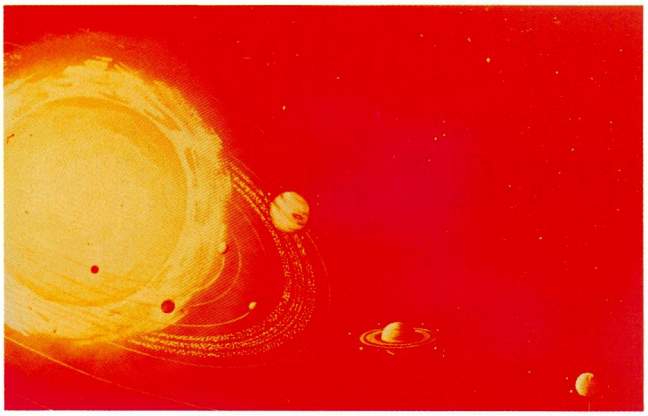


Photo: zVg.

L'énergie solaire pour remplacer le pétrole

Et pourtant, vous attendiez tant de votre belle planète! Vous aviez décidé de profiter le plus possible de l'énergie solaire. Il faut dire que pendant trop longtemps, vous avez tiré des sous-couches fossilisées autant de pétrole que le soleil aurait pu produire d'énergie en huit millions d'années. Votre consommation abusive de l'or noir a engendré la pollution qui menace si dangeureusement la couche d'ozone, vous savez, celle qui protège l'homme des rayons ultra-violets. Entre 1982 et 1992, le taux des cancers de la peau a doublé. A Rio de Janeiro, 150 pays se sont engagés à stabiliser d'abord l'émission de dioxyde d'azote (CO_2) pour ensuite la réduire massivement. Pour remplacer le pétrole, le charbon et le gaz, ils mettraient l'accent sur les énergies renouvelables et l'énergie solaire. Par exemple, un tiers des habitations en Allemagne seraient équipées de cellules solaires, ce qui couvrirait les besoins du pays en électricité.

«Garde en toi ce beau soleil...»

Mais tout cela est resté pure spéculation. Trois semaines après que le soleil ne soit plus paru, les océans commencent à geler et ne remplissent plus leur fonction de réchauffement des continents; ils ne rythment plus les températures entre le jour et la nuit, entre l'été et l'hiver. Tout est devenu étrangement calme sur terre. Un calme de mort. Seuls quelques êtres subsistent, les micro-organismes qui ont pu s'adapter. Rempli de mélancolie, l'observateur rêve encore à la voie lactée, et si parfois le passé lui revient en mémoire, il revoit des hommes, les habitants de la terre. Leurs cheveux poussaient, grâce aux rayons du soleil. Dans la jungle, le lion avec sa crinière était sacré roi des animaux et les hommes en avaient fait un des symboles de leur astrologie. Fin juillet, début août, les hommes de l'hémisphère nord pouvaient se régénérer à la force du soleil qui leur était prodiguée. Durant les saisons fraîches et moins lumineuses, certains devenaient légèrement dépressifs. «Garde en toi le soleil, sinon la tempête et la neige viendront.» C'était ce qu'ils avaient l'habitude de dire, mais ils ne savaient pas toujours le faire.

Le soleil fait naître les bébés

Quand le soleil se mettait à briller plus longuement au printemps, quand les journées devenaient plus chaudes, les hommes revivaient. La lumière les réveillait; leurs âmes s'ouvraient. Les amoureux s'enhardissaient, voulaient des enfants; en février, c'étaient les espagnols, les européens du centre en mai, en juillet, les scandinaves. Les statistiques le prouvaient noir sur blanc. Ce faisant, ils n'avaient même pas conscience qu'ils appartenaient à un système dont la vitesse lumière était de 19,4 kilomètres à la seconde et que, simultanément, tous les 230 millions d'années, ils faisaient le tour du centre du système de la voie lactée.

L'air aussi se met à geler

Inexorablement, la température chute jusqu'à moins 245 degrés Celsius. L'air de l'atmosphère se liquéfie et couvre toute la surface terrestre comme une soupe épaisse, une couche de dix mètres, seulement trois mois après que le soleil a disparu. Petit à petit, l'air gèle. Et celle que l'on appelait planète bleue devient un morbide désert de glace.
Celui qui observe la voie lactée constate froidement l'évolution des choses. «La vie sur terre touche à sa fin», pense-t-il en un éclair. Cette constatation le perturbe à peine. Même l'idée que tout le système solaire, le soleil et ses planètes, Mercure, Venus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton allaient s'anéantir. Ainsi va le monde; la voie lactée aura perdu une de ses étoiles sur les cent millions d'astres qui scintillent en elle.

Le jour où le soleil ne s'est pas levé... les mobiles solaires sont devenus pure illusion.

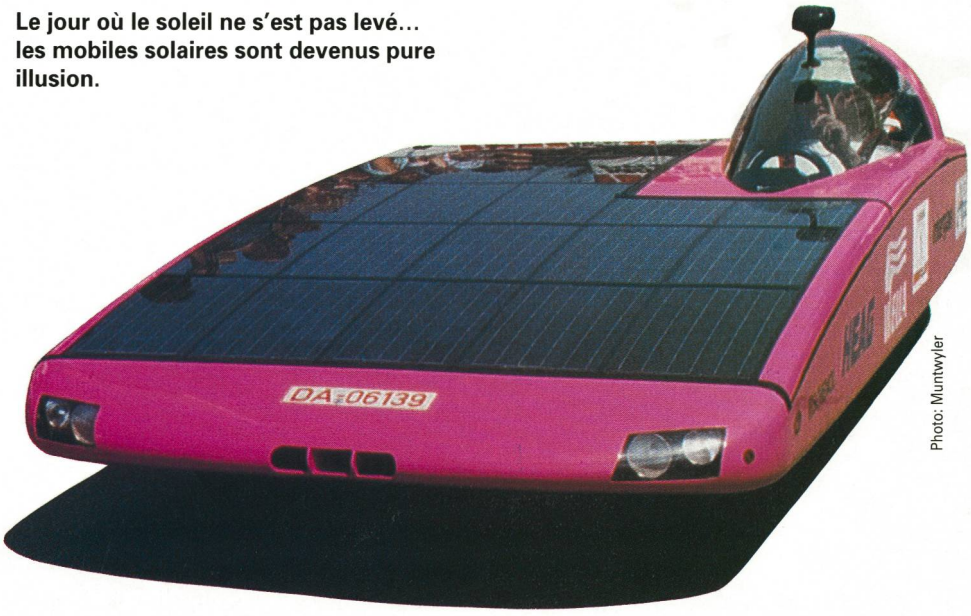


Photo: Muntwyler

On peut échapper au «creux de janvier»

La prévoyance pour le consommateur, les soldes pour le commerçant

Quand le porte-monnaie joue la cure d'amaigrissement, que le bas de laine est vide ou le compte bancaire à sec, pour bien des consommateurs le soupçon devient certitude: une nouvelle année a commencé. Pourtant le «creux de janvier» n'est pas une fatalité; la prévoyance dans la planification des dépenses permet au consommateur d'éviter des traversées du désert. Quant aux commerçants, grâce aux soldes, le «creux de janvier» a pratiquement disparu de leur vocabulaire.

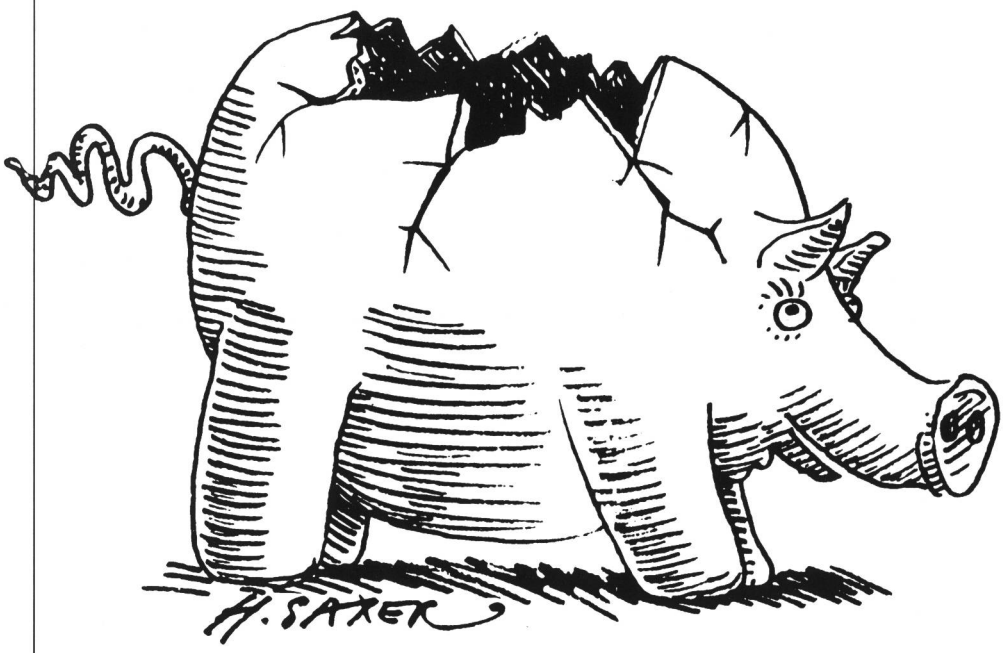
Le «creux de janvier» n'est pas une simple invention de journalistes dont l'inspiration connaîtrait elle-même un creux en début d'année. Il suffit d'un coup d'œil dans l'Annuaire statistique de la

par Jürg Salvisberg

Suisse pour se convaincre de la réalité du phénomène. C'est ainsi que le nombre des emplois atteint régulièrement en janvier son point le plus bas. Principale cause: c'est la morte-saison pour l'industrie du bâtiment.

La récession, facteur aggravant

Ce creux de janvier, qui affecte l'ensemble de l'économie, se produit quelle que soit la conjoncture, mais il est clair que la récession actuelle ne peut que l'aggraver.
Il concerne aussi les ménages. Après les fêtes de fin d'année, il n'est pas rare que la caisse se trouve à marée basse. Mais ce qui est nouveau, c'est que la marée haute ne revient plus aussi sûrement que pendant les années du boom économique. L'augmentation du salaire réel qui n'a pas été accordée, la compensation du renchérissement qui n'est que partielle, ou même le chômage, autant de raisons qui font que pour beaucoup de Suisses le creux s'étend maintenant au-delà de janvier.

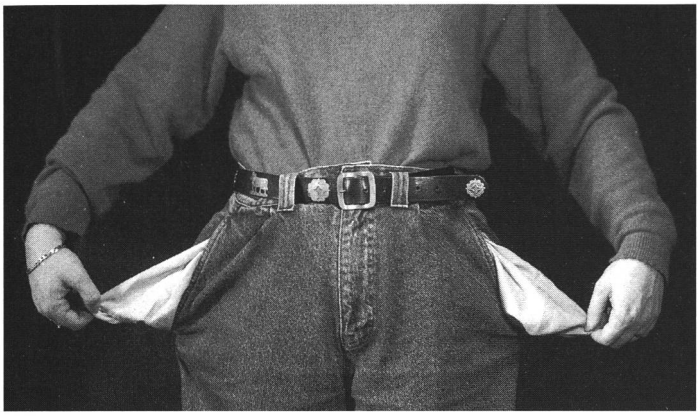


Savoir se prémunir

Pourtant ce n'est pas un phénomène auquel on doive être livré sans préparation et sans défense. Ici comme ailleurs, il faut savoir se prémunir.
Pour la prévention, on peut requérir l'aide des bureaux de conseils en budget, qui sont d'ailleurs particulièrement sollicités en janvier. «Mais je ne suis pas sûre que cela soit en relation avec le creux de janvier», précise Béatrice Gysling, qui travaille à la Maison de la Femme du canton de Soleure, à Olten. «Souvent les gens, surtout les couples, constatent simplement au début de l'année qu'il y a quelque chose qui ne va pas.»
Sa collègue de Lucerne a fait des observations semblables: «Après l'agitation de Noël, beaucoup de gens ont le temps de discuter et prennent de bonnes résolutions, qu'ils veulent mettre en pratique avec notre aide.» Mais Edith Keiser-Gloor met en garde contre des attentes exagérées: «Nous ne pouvons pas faire de miracles.» Effectivement, lorsque les problèmes financiers sont devenus critiques, l'entretien avec la conseillère en budget arrive en fait déjà trop tard.

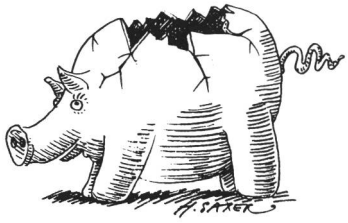
On dépense plus intelligemment

La récession a rendu les consultations plus nombreuses et augmenté les cas de «gestion



Photos: HR. Aeschbacher

Bien planifier les dépenses pour éviter d'avoir les poches vides en janvier.



de crise», mais en un sens elle pourrait aussi avoir eu des effets salutaires. Edith Keiser-Gloor trouve que les gens sont plus attentifs dans leur gestion de l'argent: «Nous avons été frappées de voir que beaucoup de gens se font conseiller, plus facilement qu'avant, dans la recherche d'une maison ou d'un appartement. Pour se marier ou pour fonder une famille ils demandent aussi plus souvent des éclaircissements financiers.»
Tout en reconnaissant la nécessité d'une pensée préventive, Béatrice Gysling ne remarque encore aucune amélioration notable à ce sujet. Dans la pratique, les conseils de prévoyance à long terme ne représentent encore que la moitié des consultations. «L'autre moitié des gens nous demande conseil parce qu'ils se trouvent dans une situation de détresse financière ou psychologique, souvent liée à des problèmes de couple ou des difficultés relationnelles.»

Les soldes sauvent la mise

Les embarras financiers du consommateur individuel ne se répercutent pas grandeur nature sur le chiffre d'affaires des magasins. Si la restauration et l'hôtellerie doivent s'accommoder de creux saisonniers, les grandes surfaces en revanche n'ont même pas à se plaindre du mois de janvier. Et leurs ventes ne se limitent nullement, comme on pourrait s'y attendre, à l'alimentation et autres produits de première nécessité. Le mot magique des «soldes» fait que dans bien d'autres rayons aussi, même en période de vaches maigres, le client ne regarde pas toujours au moindre sou.
Chez Jelmoli, la période des «articles de marque à prix réduit» (publicité interne) suit immédiatement les achats de Noël. Lore Widerkehr, du service de presse à Zurich, reconnaît que c'est un cas particulier, mais remarque qu'il devient de plus en plus la règle pour l'ensemble du commerce de détail zurichois. «Peut-être les anciennes habitudes ont-elles changé et les consommateurs n'organisent-ils plus autant leur budget en fonction de Noël.»
Malgré la récession, la porte-parole de Jelmoli est optimiste pour le mois de janvier en cours: «Le comportement d'achat est toujours aussi une question de psychologie. Pendant les soldes, on peut se permettre des achats qui, avant Noël, étaient encore au-dessus de nos moyens.»

Le «creux» se déplace

Chez Loeb, le grand magasin bernois par excellence, les soldes ne commencent qu'au 15 janvier, mais la situation est essentiellement la même que sur les bords de la Limmat. Pour le directeur François Loeb, après les derniers achats de cadeaux qui durent jusque vers le 10 janvier, les soldes sont un élément important. «Les semaines de sport font que février est plus calme, avant l'arrivée de la mode de printemps.» C'est donc février qui, comme août, représente un creux, même s'il n'est pas très prononcé.
Quant au marché du livre, il ne semble affecté ni par le creux de janvier, ni par la récession. Willy Jäggi, de la librairie Jäggi à Bâle, ne connaît pas de pause au début de l'année. «C'est étonnant, mais toute l'année est relativement égale.» La troisième librairie de Suisse pour le chiffre d'affaires enregistre des pointes à Pâques, en juin/juillet (voyages) et en novembre/décembre (Noël). Les périodes creuses de janvier et d'août appartiennent au passé, et ne devraient pas réapparaître cette année. «Le marché du livre est plutôt à l'abri de la récession. Notre marchandise est bon marché et convient bien comme cadeau. De plus, la récession pousse au perfectionnement professionnel, ce qui accroît la demande de livres spécialisés.»

Pas d'augmentation du salaire réel, pas de compensation totale du renchérissement, chômage: beaucoup de ménages doivent refaire leurs comptes.

Les aventuriers des idées folles

Le Président de la Banque Raiffeisen à Olten lance une initiative populaire pour l'allégement fiscal de l'épargne

Dès mi-novembre 1991, Josef Bachmann élabore son idée de «gain d'argent passif» et la soumet au vote des présidents et des conseils d'administration des Banques Raiffeisen de Soleure.

par Markus Dietler

Pour ce faire, il s'est basé sur la relation qui existe entre l'épargne et le taux hypothécaire. Dans ce domaine, les Banques Raiffeisen, établissements hypothécaires par excellence, sont déjà très sensibles à un refinancement des hypothèques par le biais de l'épargne. Etant donné, par ailleurs, que les locataires aussi bien que les propriétaires profitent de taux hypothéquaires favorables, les éléments nécessaires existent pour populariser son projet.

La portée politico-sociale

Premier élément de sa réflexion, le troisième pilier, avec le constat d'un certain vide social: si depuis le 1er janvier 1990, les propriétaires d'immeubles peuvent amortir leurs hypothèques grâce à leur plan de prévoyance, il n'en n'est pas de même pour les locataires. En outre, un jeune de 18 ans n'est pas très sensible à la nécessité de la prévoyance; en revanche, une personne de 60 ans peut vouloir retirer son argent à tout moment.
Enfin, il a envisagé le cas de nos ainés qui par l'intermédiaire du troisième pilier sont exonérés d'impôts. Partant de ces constatations, Josef Bachmann offre, à travers son initiative, une alternative qui prévoit une déduction des intérêts de l'épargne dans la déclaration d'impôts. De cette façon, l'épargnant s'aiderait lui-même et soutiendrait aussi les «hypothéqués»; par le biais de taux hypothécaires réduits, les locataires y trouveraient également leur compte. Quant à l'état, la stabilisation des loyers le déchargerait du subventionnement.

Lorsque le creux de la vague atteint le fond en janvier, les nouvelles déclarations d'impôts arrivent chez Monsieur et Madame Tout-Le-Monde; la chasse est alors ouverte au moindre petit franc déductible du revenu. Le Président de la Banque Raiffeisen à Olten, Monsieur Josef Bachmann, imagine dès lors que pour les Soleurois, on pourrait peut-être, à plus ou moins long terme, ouvrir une brêche dans l'édifice. Il a donc lancé une initiative populaire en faveur d'un allégement fiscal partiel de l'épargne.

«Soutenir l'épargne» en résumé pour Josef Bachmann, est un projet social et politique solide et à long terme. Cela représenterait d'ailleurs une aide considérable à l'accès à la propriété, qui selon lui, n'a jamais été véritablement effective jusqu'à présent. De là découle évidemment l'aspect social évoqué précédemment.
Josef Bachmann concède que dans un premier temps, l'état serait perdant sur le plan de l'impôt. Mais dans une deuxième phase, les finances publiques auraient tout à gagner de l'expansion du marché financier ainsi provoquée. «Qui veut récolter doit d'abord semer», c'est bien connu...

Impensable

Erwin Widmer, chef du département des finances pour le canton de Soleure, n'approuve absolument pas de telles spéculations. Si les 140 000 contribuables du canton, et plus particulièrement ceux qui dans le cadre du troisième pilier profitent déjà d'allégements fiscaux, déduisaient seulement chacun 500 francs à titre d'intérêt de l'épargne, la somme se monterait à 70 millions de francs au total, ce qui signifierait une perte de 6 millions de francs pour l'état. Parallèlement, l'impôt pour les particuliers et les communautés religieuses, perdrait 15 millions de francs; «c'est faire preuve d'irresponsabilité» selon lui, surtout si l'on considère le fait qu'avec les possibilités de déduction déjà existantes, l'intérêt de l'épargne n'intervient que dans des cas très particuliers. Son collègue du département des finances, Kurt Altermatt ajoute que «nous ne pouvons pas nous permettre une telle chose pour l'instant» considérant le plan financier mis sur pied par la révision de la loi sur l'impôt – dont l'effet prendra fin en décembre – a obligé à renoncer à des postes bien plus urgents.

Déconcentrer les déductions

Depuis le printemps dernier, notre cher président à Olten travaille avec acharnement à son projet. Le résultat: au lieu des déductions globales pour les primes d'assurances et les intérêts de l'épargne pratiquées actuellement, soit en 1992, 2190 francs pour les couples mariés, 1100 francs pour les célibataires et 220 francs par enfant, les deux catégories seraient à l'avenir séparées. Tandis que pour des motifs purement sociaux, les primes d'assurances ne devraient subir aucune modification, l'intérêt de l'épargne, dans le cadre de l'initiative, devrait pouvoir être déduit aux environs de 4000 francs pour les couples et 2000 francs pour les célibataires; les déductions pour enfants se monteraient à 300 francs pour chacun. Pour atteindre le même rendement d'à peu près 5 % avec un intérêt soumis à l'impôt, les inves-

Photo: M. Dietler

Le père de l'initiative soleuroise: Josef Bachmann, Président de la Banque Raiffeisen à Olten.

tissements correspondants devraient être productifs à environ 8 %.
Avec plus de sérénité, l'administration réplique qu'une initiative populaire demande du temps. Josef Bachmann aurait volontiers accepté cette idée, si son projet avait déjà pu être intégré à la révision de la loi sur l'impôt. Il aurait alors opté pour une motion, qui à son avis, aurait eu une moins grande portée politique. La décision du conseil d'état intervenue au début du mois de novembre visant à ajourner pour quatre ans toutes les motions, les motions populaires et les postulats dans le canton de Soleure, a facilité son choix. Le fait qu'une initiative prenne un certain temps ne le perturbe pas énormément; il espère d'ailleurs qu'en attendant la décision sur le plan financier, l'état soit plus optimiste, et que les pertes sur l'impôt après un succès éventuel de l'initiative ne provoqueront aucune réaction allergique.

Un but: 10 000 signatures

Pour l'instant, un comité en faveur de l'initiative a été créé; le texte de l'initiative paraîtra au journal officiel au premier trimestre de 1993. Monsieur Bachmann et son équipe auront alors 18 mois pour recueillir les 3000 signatures exigées. «Cela ne devrait pas comporter de grandes difficultés pour nous», précise-t-il. «Dans le canton de Soleure, nous avons 40 000 sociétaires et pouvons nous appuyer sur 74 Banques Raiffeisen.» A ce titre, ils ne se contenteront pas du minima requis: ils convoitent 10 000 signatures. En raison du processus plutôt lourd de mise sur pied d'une initiative au plan cantonal, Monsieur Bachmann a d'ores et déjà renoncé à un élargissement au plan national. «En attendant l'entrée en vigueur en 2001 de l'harmonisation de l'imposition au niveau du pays, chaque canton possède sa propre réglementation, ce qui impliquerait, à l'heure actuelle, des démarches beaucoup trop compliquées.» Cela n'exclut pas toutefois que son idée, malgré de nombreuses voies dissonnantes, ne soit pas adaptable à d'autres cantons. «Au début, on est toujours considéré comme un aventurier un peu fou et c'est ainsi chaque fois que quelqu'un fait œuvre de pionnier.»

Le texte de l'initiative

Modification de la loi sur l'impôt

Le conseil cantonal de Soleure veut soumettre au vote une proposition de texte prévoyant de distinguer les intérêts de l'épargne des primes d'assurances et de les porter séparément en déduction. L'initiative requiert que le montant déductible pour les intérêts de l'épargne soit porté à 2000 francs pour les célibataires, 4000 francs pour les couples et 300 francs pour chaque enfant. Par conséquence, les déductions relatives aux primes d'assurances ne devraient subir aucun changement.

Le canton de Vaud a pris de l'avance

En pays de Vaud le parti libéral a lancé une initiative populaire similaire qui a déjà recueilli 15 000 signatures, soit 3000 de plus que le minimum requis. Cette initiative prévoit que les intérêts produits par les livrets et les comptes d'épargne puissent être déduits du revenu imposable. Les célibataires pourraient pratiquer une déduction de 2500 francs, les couples, de 5000 francs et pour chaque enfant, un montant de 500 francs.
Contrairement au projet soleurois, la proposition vaudoise pose un seuil en-deça duquel il n'y aurait pas de soumission à l'impôt sur la fortune: pour les personnes vivant seules, cette limite a été fixée à 60 000 francs; pour les couples à 100 000 francs et pour chaque enfant, à 10 000 francs.
Cet à-priori ne séduit pas Josef Bachmann: «On doit payer des impôts sur la fortune effective; une déduction sociale correspondante est déjà possible aujourd'hui. Il est bien plus important d'encourager les gens à l'épargne.»
Les libéraux vaudois fondent leur initiative sur le même argument: l'incitation à l'épargne conduirait à la diminution du taux hypothécaire et par là même, à la baisse des coûts d'habitation.
La perte en impôts consécutive à l'allégement fiscal serait compensée par l'expansion que ces mesures provoqueraient sur le marché financier.

Une motion au conseil national
Au niveau fédéral, on parle aussi d'un allégement fiscal de l'épargne traditionnelle. Le conseiller national Albrecht Rychen a soumis en mars 1991 une motion portant 83 signatures de ses collègues du conseil visant une «forte diminution de l'imposition des intérêts produits par les livrets et comptes d'épargne dans le cadre de l'impôt sur le revenu». Parallèlement, la motion préconise d'élever la limite imposable des 50 francs actuels à 2500 francs au minimum. Monsieur Rychen estime que son projet impliquerait la possibilité d'influencer le taux hypothécaire à moyen et long termes et indirectement, ce facteur aurait des répercutions favorables sur le marché de la construction et de la location.
Hypothèses que le conseil national met en doute en répondant négativement: tout d'abord, l'imposition préférentielle de l'épargne de prévoyance serait déjà l'instrument adéquat à l'encouragement de l'épargne. Deuxièmement, la modification de la limite d'imposition n'est pas nécessaire étant donné que le contribuable peut déjà déduire entièrement l'impôt anticipé. Les mesures proposées auraient donc, bien au contraire, pour conséquence une perte annuelle d'environ 300 millions sur les impôts.

La retraite à 60 ans, encore un mythe?

notre série: La prévoyance vieillesse économique (4)

Parce que le stress devient omniprésent dans la vie professionnelle de chacun de nous, nous rêvons tous plus ou moins de profiter des plaisirs d'une retraite anticipée. Et pourtant, la réalité ne rejoint pas souvent le rêve. Dans la plupart des cas, le frein est essentiellement financier: les rentes AVS sont accessibles dès 62 ans ou 65 ans et les caisses de pensions AI-AVS sont pourvues pour y satisfaire.

Plus de 15 000 caisses fournissent ces prestations dès que la limite d'âge de 62 et de 65 ans est atteinte. Pourtant, force est de constater que les versements sont très fluctuents. Comment ces fluctuations, à la baisse ou à la hausse, sont-elles calculées pour chaque cas particulier? Tout dépend de la caisse de pension concernée.

Prévenir vaut mieux que guérir

Avant l'âge légal de l'entrée en retraite, on se trouve confronté à un vide financier. Afin de combler le «trou» d'une retraite anticipée, il est nécessaire de se munir d'une prévoyance complémentaire soit par le biais d'une caisse de pension, soit par l'épargne individuelle. De cette façon, dès 57 ans pour les femmes et 60 ans pour les hommes, le troisième pilier (prévoyance liée) arrive à point nommé. Il n'en reste pas moins vrai que la retraite à 60 ans coûte cher, d'autant plus que les cotisations AVS sont maintenues mêmes pour les personnes ayant cessé leur activité professionnelle avant l'âge légal de la retraite. Elles se calculent sur la base des avoirs en fortune et des revenus en rente. La facture porte la mention «inactif», renseignement obtenable auprès de toutes les caisses de compensation. Le montant minimal annuel obligatoire est de 360 francs. Il peut atteindre 10 100 francs, selon les cas (dispositions de 1992).

De même pour les personnes qui vont s'installer à l'étranger avant l'âge légal de la retraite, il est préférable d'envisager un paiement volontaire des cotisations AVS, étant donné que toutes les années «manquantes» ont pour conséquence une réduction des rentes.

A la recherche d'une plus grande souplesse

Seuls ceux qui ont su planifier et prévoir ces lacunes peuvent jouir de meilleures prestations après la cessation de leur activité professionnelle. De cette manière, les caisses de compensation sont plus ouvertes. Elles peuvent verser des rentes AVS avant l'âge légal même lors d'un arrêt prématuré du travail. Evidemment, cette formule a des répercutions sur le montant des rentes; elles sont plus faibles. En revanche, elles seront majorées si l'activité se poursuit au-delà de 62 ou 65 ans. A cet égard, la prise de position des caisses varie selon les règlements de chacune d'elle.
De nombreuses caisses parlent d'une «rente intermédiaire» qui serait versée entre le moment de l'arrêt de l'activité professionnelle et l'entrée effective en âge de retraite. Mais cette solution n'empêche pas une diminution de la rente versée qui peut avoisiner 7 à 8 % par an. A titre d'exemple, un homme qui cesserait son activité à 60 ans devrait s'attendre à une réduction de 35 à 40 %.

Une autre marge de manœuvre

L'épargne privée individuelle reste finalement «l'argent souple». Dans l'hypothèse où cette capitalisation a été envisagée comme troisième pilier, elle est exigible dès 57 ou 60 ans. Dans le cas où cette épargne aurait été librement planifiée, elle est disponible au moment fixé par l'épargnant, sous forme d'obligations, par exemple. Chacun de nous qui prévoit une retraite anticipée devrait donc se garantir d'une prévoyance liée au troisième pilier. Mais si l'on souhaite une solution plus souple, interviennent alors la caisse de pension et la Banque Raiffeisen.

Repousser l'âge de la retraite peut s'avérer rentable

S'il est vrai que 62 et 65 ans sont les âges de retraite légaux, il est tout aussi vrai qu'existe la possibilité de repousser provisoirement cette limite. Si l'on désire continuer à travailler ou que l'on n'a pas besoin immédiatement de percevoir la rente AVS, il suffit de demander à la caisse de compensation (trois mois avant d'avoir atteint l'âge limite) de surseoir au versement. Une faible minorité de personnes fait usage de cette possibilité. Ce report est d'une année au minimum et de 5 ans au maximum. Il peut être réduit si contre toute attente, le versement de la rente est demandé avant l'échéance. Dans ce cas, il y a lieu d'en avertir par écrit la caisse de compensation au moins quatre semaines avant le terme souhaité.
Par ailleurs, du point de vue de la fiscalité, il est particulièrement intéressant de continuer à travailler après l'âge limite de la retraite. En effet, en raison de la progression de l'imposition, les rentes pourraient subir une forte fiscalité. Une rente qui serait majorée suite à une activité prolongée sera versée jusqu'au décès. Pour les couples, le conjoint restant en bénéficie pleinement. Mais précisons que pour profiter en totalité des avantages du report des rentes, il faut atteindre au moins 80 ans, faute de quoi les rentes non perçues seront perdues.

Prendre plus tôt une retraite méritée? Calculez bien votre élan.

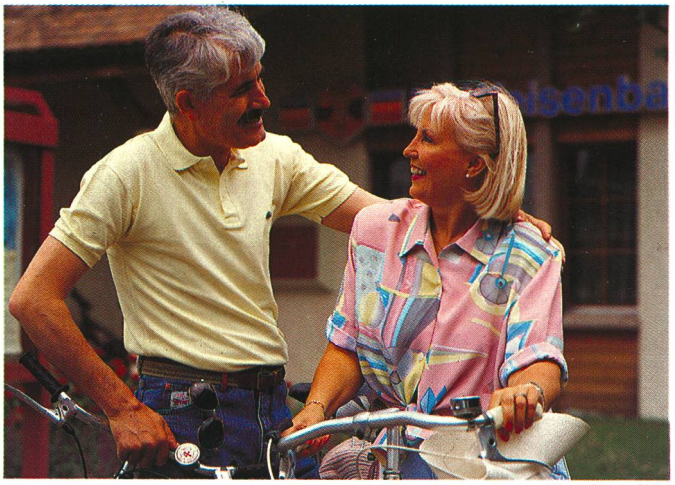


Photo: SVRB

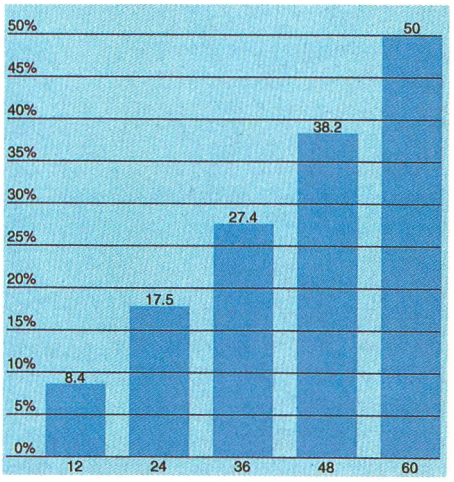
Ce que coûte la retraite anticipée

Pour déterminer ce que vous coûtera une retraite anticipée, il faut prendre en considération vos charges budgétaires: loyer, assurances, habillement, nourriture, dépenses journalières, auto, argent de poche, vacances, etc... pour une année. Multipliez ensuite le résultat par le nombre d'années que vous anticiperiez sur votre retraite. Vous le constatez: cela représente un montant appréciable. Si l'on se base sur un revenu annuel moyen de 60 000 francs, il faut pouvoir compter sur 42 000 francs par an (70 % du revenu réalisé) afin de maintenir le niveau de vie au moment de la retraite. Si les rentes versées ne sont pas réduites, il faut donc prévoir 210 000 francs supplémentaires pour cinq années. Voilà ce qu'il vous faudra économiser: ce n'est pas peu !

Si vous repoussez votre retraite de trois années...

la rente sera augmentée d'environ 27,4 %. Pour un revenu moyen de 60 000 francs, une rente individuelle se monterait à 1728 francs (2592 francs pour un couple) à l'âge légal de la retraite. Avec trois années supplémentaires, les rentes mensuelles seraient respectivement de 2200 francs en individuel et de 3302 francs pour un couple.

supplément de rente en % lors d'une retraite retardée



Pour cinq années de délai supplémentaires, la rente augmente de moitié.

Les nouvelles fées du logis

Les appareils ménagers assument pour nous les tâches fastidieuses du quotidien

Il est des appareils dont on ne peut plus se passer, et d'autres qui se couvrent tranquillement de poussière au fond d'une armoire. Avant de décider d'un nouvel achat, il convient donc de réfléchir soigneusement à nos besoins réels. Il vaut également la peine de comparer les prix, même lorsque l'on est pressé et que l'on doit remplacer un appareil hors d'usage et irréparable ou dont la réparation reviendrait plus cher qu'un neuf.

par Edith Beckmann

Quand vous acquérez un nouvel appareil ménager, faites-vous en expliquer exactement le maniement, et lisez d'abord le mode d'emploi. Car on ne badine pas avec le courant électrique, même si son usage est devenu une banalité quotidienne. Si un appareil électrique tombe par terre, par exemple le fer à repasser, il faut, par précaution, le faire contrôler par un spécialiste.

Les modes d'emploi et les bulletins de garantie seront conservés de préférence dans un classeur, ce qui permet de les retrouver rapidement en cas de besoin. Si l'on doit appeler par téléphone un service de réparation, on prendra ces documents à portée de main. On décrira la panne aussi exactement que possible, de manière que le réparateur puisse prendre avec lui les bonnes pièces de rechange.

Réfrigérateur, machine à laver, aspirateur ont commencé dans les années 50 à rationaliser les tâches ménagères. Aujourd'hui, près de 33 millions d'appareils électriques sont en fonction en Suisse, soit en moyenne une douzaine par ménage.

Utiliser les appareils correctement

A part l'usure, les causes les plus fréquentes de réparations coûteuses sont une utilisation incorrecte et le manque d'entretien. Par exemple, les machines à espresso doivent être régulièrement nettoyées et détartrées.

S'il y a eu maniement fautif, ou si l'on a tenté de réparer soi-même, la garantie tombe. La garantie est d'au moins un an depuis la date d'achat; les pièces de rechange ont à nouveau un an de garantie. Conservez donc aussi les quittances des réparations!

Les appareils électriques consomment une quantité appréciable d'énergie: les ménages représentent environ 28% de la consommation totale d'électricité en Suisse. Les appareils actuels sont nettement plus économes que leurs prédécesseurs, mais cela n'empêche pas qu'il faut les éteindre lorsqu'on fait une pause.

Un gain de temps énorme

C'est ainsi qu'on ne mettra le lave-vaisselle en marche que lorsqu'il est plein.

Photo: STI

Cuisinière, frigo, congélateur: des aides dont on se passe difficilement.

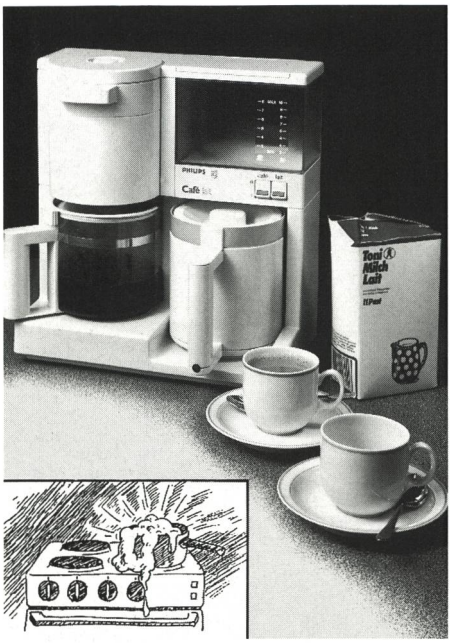


Photo: Philips

Faire du café, chauffer du lait sans qu'il risque de déborder et sans devoir frotter la casserole.

Il est alors plus économe que le lavage à la main: les machines modernes consomment, pour un programme normal, environ 27 litres d'eau et 1,4 kilowattheures. Il épargne chaque année à la maîtresse de maison – ou au maître de maison – environ 400 heures de travail.

Pour profiter de cette aide considérable, il faut de la vaisselle et des verres qui conviennent au lavage à la machine, et un dosage correct des produits de lavage, de rinçage et d'adoucissement. La quantité de produit pour la vaisselle est un peu plus élevée que pour le lavage à la main. Par ailleurs, beaucoup de produits de lavage sont de la classe de toxicité 5 et doivent être tenus hors de portée des enfants.

Aspirateur: l'art et la manière

Lorsqu'il s'agit de lutter efficacement contre la saleté et la poussière, l'aspirateur est l'arme indiquée. Pour les tapis, le passage régulier de l'aspirateur est le moindre mal, beaucoup moins nocif que de laisser les saletés et le sable s'y incruster quand on marche dessus. La poussière des rues ou des routes est constituée en grande partie de quartz, dont les grains ont des arêtes très aiguës. Elle agit donc un peu comme des débris de verre et endommage les tapis.

Mais il ne sert pas à grand-chose de promener le suceur dans tous les sens à petits coups rapides. Il faut le déplacer lentement (pas plus d'un demi-mètre par seconde), sans quoi il n'a pas le temps d'aspirer toute la poussière. Pour un nettoyage homogène, il faut procéder systématiquement (comme on le ferait avec un rouleau à peinture); c'est important surtout pour les tapis de velours, qui pourraient présenter des zones claires et foncées disparates et inégales.

Sur les appareils qui n'adaptent pas automatiquement la force d'aspiration, il faut changer le sac avant qu'il soit tout à fait plein, sinon on a une perte d'efficacité.

Plus les fils et les cheveux sont incrustés dans les tapis par le piétinement, plus ils s'enlèvent difficilement. Si l'on fait de la couture, on passera donc l'aspirateur aussitôt après. Quand le chien ou le chat perdent leurs poils, on sortira l'aspirateur plus souvent.

Le congélateur

Sept ménages sur dix possèdent un congélateur. Décriés naguère comme «dévoreurs d'énergie», les congélateurs ont aujourd'hui divisé leur consommation par trois, voire par quatre dans le cas des modèles conçus spécialement pour un fonctionnement économique.

Mais la consommation dépend aussi de l'utilisateur. Elle est d'autant plus faible que le congélateur est mieux rempli, que la pièce où il se trouve est plus froide, que la surveillance et le dégivrage sont plus réguliers.

Le dégivrage d'un congélateur doit se faire environ tous les six mois. Profitez maintenant du froid de l'hiver: le temps de dégivrer, mettez le contenu du congélateur en plein air, après l'avoir emballé et mis dans un panier. Utilisez aussi le compartiment de congélation du frigo.

Nettoyer l'intérieur et l'extérieur du congélateur avec de l'eau et un produit, épousseter les corbeilles, bien essuyer, puis mettre la congélation au maximum. Dès que la température intérieure a atteint environ moins dix degrés, on peut remettre les provisions en place. Mais on en profitera pour mettre de côté les produits stockés trop longtemps et, s'il y a lieu, les consommer.

Electricité: prudence!

Les appareils électriques sont soumis à des normes de sécurité sévères. Mais le modèle le plus sûr ne met pas à l'abri du danger en cas de maniement incorrect. On observera donc certaines précautions:

- N'employez pas au voisinage d'une baignoire remplie des appareils reliés au réseau tels que fœhn, rasoir, lampe ou radio. L'eau est un bon conducteur de l'électricité, et en cas d'incident il y a immédiatement danger de mort.
- Les appareils électriques ne doivent pas entrer en contact avec l'eau courante. Nettoyez-les avec un chiffon, sec ou éventuellement humide.
- N'utilisez pas de rallonges bricolées, mais seulement celles que l'on trouve dans le commerce. N'employez si possible que des fiches de sécurité, c'est-à-dire munies d'un disjoncteur de sécurité à courant de défaut.
- Pour débrancher un appareil ou une rallonge, ne tirez jamais sur le câble mais toujours sur la fiche.
- Un appareil électrique dont le boîtier ou l'isolation des câbles sont endommagés doit immédiatement être confié à un spécialiste pour réparation.
- N'utilisez pas d'appareils électriques si vous êtes pieds nus. *(eb.)*

Garantie et service

L'Association suisse des fabricants et fournisseurs d'appareils électrodomestiques (FEA) tient à disposition, en français également, une «Notice concernant les prestations de garantie et de service après-vente pour les appareils électroménagers», publiée en coopération avec la Fondation pour la protection des consommateurs. Pour l'obtenir, il suffit d'envoyer sous pli une enveloppe format C5 (le double d'une carte postale), libellée à votre adresse et affranchie, à l'adresse suivante: FEA, Hönggerstrasse 6, 8037 Zurich. *(eb.)*

Photo: Sinus

Le lave-vaisselle vous évite 400 heures de travail par an.

Il y a 130 millions d'années, la pollinisation se faisait exclusivement par le vent, aujourd'hui elle s'effectue aussi grâce aux insectes.

Photos: Franz Geiser

Les fourmis se répartissent la nourriture équitablement.

Relations d'échange chez les animaux

Donnant-donnant, une grande règle de la nature

Les animaux et même les plantes se comportent en économes avisés. Tel est l'un des enseignements étonnants de la biologie. Aucun être vivant ne peut se permettre de donner quelque chose gratuitement – car il se trouverait désavantagé face à ses concurrents. Pourtant la nature est le théâtre de dons incessants. Mais il s'agit toujours d'échanges produisant un avantage mutuel.

Dans la société des fourmis, le destin de tout individu dépend de la force de la communauté. Il est donc logique que la nourriture ramenée par les chasseuses et les récolteuses soit distribuée de manière égale à toutes. Cela se réalise de manière remarquable. Quand deux fourmis se rencontrent, elles se tâtent de leurs antennes. Celle qui a le plus faim tâte avec plus de vigueur et d'avidité. L'autre régurgite alors une goutte de nourriture et alimente ainsi la solliciteuse.

par Franz Geiser

Gouverné par l'instinct

Ces échanges fonctionnent de manière si parfaite que tous les membres d'une même fourmilière ont à peu près le même degré de faim. Chaque fourmi a une bonne raison de nourrir ainsi ses congénères. Elle sera en effet nourrie à son tour si c'est elle qui se trouve un jour le ventre vide. Naturellement, les fourmis ne raisonnent pas leur actes de cette manière. Tout le processus s'effectue automatiquement, gouverné par l'instinct.
L'échange régulier de nourriture permet aussi aux fourmis de ne pas toutes devoir partir en quête de nourriture. Une grande partie reste «à la maison» et vaque aux tâches ménagères telles que les soins au couvain ou la construction du nid. Elles sont nourries par leurs sœurs du service extérieur. Le travail au foyer est donc rémunéré par de la nourriture. Des «contrats» analogues fonctionnent aussi chez les guêpes et les abeilles.

Sang contre sang

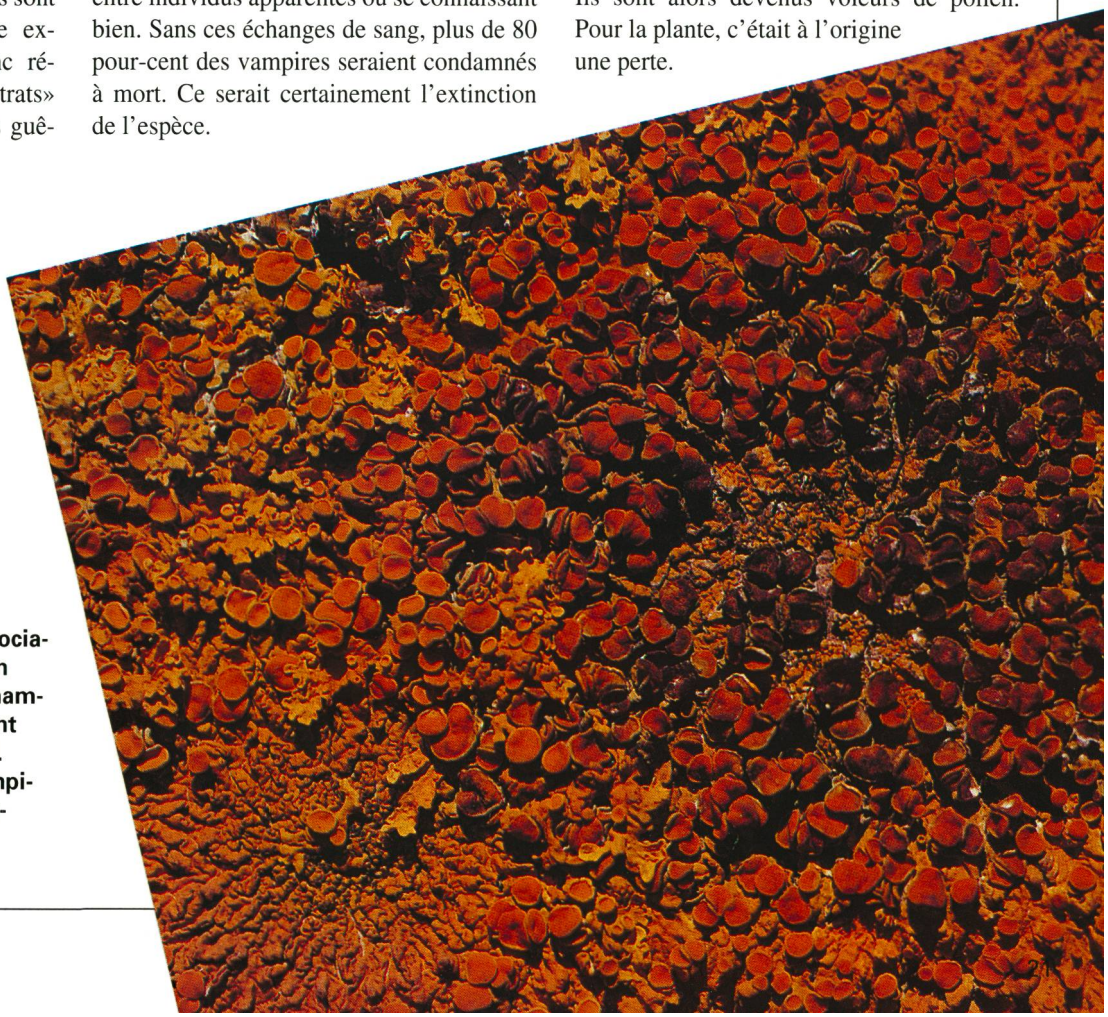
Des trocs particulièrement impressionnants – sang contre sang – ont été découverts par le zoologiste américain Gerald S. Wilkinson chez les vampires d'Amérique Centrale et du Sud. Les vampires sont de petites chauves-souris qui se nourrissent du sang de mammifères. Ils passent la journée par groupes de quelques douzaines dans des arbres creux. La nuit, ils s'envolent, s'approchent sans être remarqués de chevaux ou de bovins endormis dans les champs, leur coupent de petits bouts de peau avec leurs dents effilées comme des rasoirs et boivent le sang qui s'écoule de la plaie. Un vampire doit consommer au moins une nuit sur deux son propre poids de sang, sinon il meurt de faim. Or il est fréquent que des vampires rentrent bredouilles de leurs razzias nocturnes. Selon les lois de la probabilité, cela peut fort bien se produire deux nuits de suite, et alors le malheureux vampire devrait apparemment périr. Pourtant Wilkinson a constaté que les vampires ne meurent de faim que rarement. A quoi cela tient-il? Il a décidé d'en avoir le cœur net et a passé des journées entières sur le dos dans les positions les plus inconfortables, coincé dans des trous d'arbres, couché sur les déjections des chiroptères. Mais sa peine a été récompensée. Il n'a pas tardé à observer que les vampires affamés sont nourris par les rassasiés, qui régurgitent du sang à leur intention. Cela se passe toujours entre individus apparentés ou se connaissant bien. Sans ces échanges de sang, plus de 80 pour-cent des vampires seraient condamnés à mort. Ce serait certainement l'extinction de l'espèce.

Transport contre nourriture

Comme on l'a vu pour le travail ménager des fourmis, ce ne sont pas toujours des biens matériels qui sont échangés entre animaux, ou entre animaux et plantes. Comme dans les sociétés humaines, le secteur des services revêt lui aussi une grande importance, avec des arrangements tels que nourriture contre transport, nourriture contre protection ou logement contre protection.
La relation d'échange la plus connue de la planète est sans doute celle qui lie insectes et plantes à fleurs. On sait que la fécondation des plantes à fleurs nécessite que le pollen de leurs étamines soit transporté sur le pistil d'une autre plante de la même espèce. Seules les fleurs ainsi fécondées donnent des fruits. Il y a très longtemps – 130 millions d'années au bas mot – la pollinisation s'effectuait exclusivement par le vent. Les fleurs produisaient des milliards de grains de pollen minuscules, que le vent transportait aveuglément par monts et par vaux. Une infime partie d'entre eux atterrissait sur le pistil de la bonne espèce et assurait la reproduction.

Des voleurs utiles

Mais, voici 130 millions d'années, justement, certains insectes se sont aperçu que le pollen constituait une excellente nourriture. Ils sont alors devenus voleurs de pollen. Pour la plante, c'était à l'origine une perte.



Les lichens sont constitués par l'association d'une algue et d'un champignon microscopiques. Les filaments du champignon protègent l'algue et lui cèdent des matières nutritives tirées du sol. L'algue procure en échange au champignon du sucre produit par photosynthèse.

Transport de pollen contre nectar: une abeille au travail.

Mais au cours de leurs pérégrinations, les pillards ont transporté aussi sans le vouloir du pollen d'une fleur à l'autre et ont ainsi assuré la pollinisation.
Comme les insectes visitaient spécialement les fleurs de certaines espèces, ils les fécondaient de manière infiniment plus précise et économique que le vent n'aurait pu le faire. C'est pourquoi des plantes à fleurs qui misaient entièrement sur le transport du pollen par les insectes se sont rapidement développées.
Ce fut là le début du monde multicolore des fleurs qui émaillent aujourd'hui nos prairies. Car les couleurs lumineuses des corolles ne sont pas destinées en premier lieu à émouvoir les humains sensibles à la beauté. Elles sont là pour attirer les insectes pollinisateurs. Vue avec des yeux d'insectes et sentie avec des antennes d'insectes, une prairie est encore bien plus colorée et parfumée qu'elle ne l'est pour nos sens.

Amélioration des prestations

Pour s'attacher la collaboration des insectes, les plantes à fleurs sont allées plus loin. Elles ont carrément investi dans cette relation en équipant leurs fleurs de nectaires offrant à la gourmandise des transporteurs un liquide sucré. La production de nectar constitue pour la plante une dépense d'énergie, toutefois largement compensée par l'avantage que représente le service de transport des insectes.
Les insectes aussi se sont engagés à fond dans ce partenariat. Les abeilles et les papillons se sont développés en spécialistes qui ne se nourrissent que du nectar et du pollen des fleurs. Tous leurs organes sensoriels sont conçus pour la recherche de sources de nectar et de pollen particulièrement riches. En échange, ils constituent pour ces plantes le service de pollinisation le plus efficace. Les abeilles butinent régulièrement les fleurs de la même espèce, si bien qu'elles apportent avec efficacité les grains de pollen là où il faut. Sans ces échanges qui durent depuis des millions d'années, transport contre nourriture, nos poètes d'aujourd'hui ne pourraient chanter ni les papillons ni les prés en fleurs.
Cependant les insectes ne sont pas les seuls agents pollinisateurs. Sous les tropiques, de nombreuses plantes à fleurs comptent sur les services d'oiseaux ou de roussettes, qu'elles rétribuent également de nectar en abondance. Un chercheur sud-africain a même découvert récemment que les acacias sont aussi fécondés par les girafes.

Payer pour sa protection

Pour terminer, examinons à nouveau le monde fascinant des fourmis. Non seulement elles échangent de la nourriture entre elles, mais elles entretiennent encore d'étroites relations d'affaires avec les pucerons.
Les pucerons se nourrissent de la sève de divers végétaux. Ils plongent leur suçoir dans les tissus de la plante et se laissent littéralement remplir de sève. Ce faisant, ils absorbent plus de sucre qu'ils ne peuvent en utiliser. L'excédent ressort à l'autre extrémité de l'insecte sous forme de gouttes claires, qui tombent de temps en temps. C'est pour cela que les rameaux des arbres fortement parasités par les pucerons sont recouverts d'une véritable petite couche de sucre.
Les fourmis sont friandes de ces sécrétions sucrées, car le sucre est pour elles le «carburant» idéal. Elles le prélèvent directement à l'arrière-train des pucerons et leur titillent l'abdomen de leurs antennes pour augmenter la production de ce miellat. En contrepartie, les fourmis protègent les pucerons de leurs ennemis, tels que les coccinelles et leurs larves, ou les larves de syrphes.

Certains animaux domestiquent d'autres animaux

Les rapports entre fourmis et pucerons sont si étroits qu'on peut les comparer à notre élevage de bétail. Certaines espèces de fourmis ne se contentent pas de protéger leurs «vaches à sucre», mais les hébergent dans la fourmilière pour l'hiver. Au printemps, elles remettent leurs protégés au grand air, comme un paysan mène ses vaches aux champs. D'autres fourmis vont jusqu'à prendre soin des œufs des pucerons autant que de leur propre couvain. Il existe des espèces de pucerons qui ne peuvent même plus se reproduire sans l'aide des fourmis, tant peuvent devenir étroites les relations d'échange et autres «interdépendances économiques» présentes dans la nature.

Les joies du ski de fond

Quelques conseils pour votre plaisir et votre sécurité

Photo: SVZ

Voilà déjà longtemps que les premiers flocons ont annoncé l'ouverture de la saison du ski. Des milliers de sportifs amateurs ressentent à nouveau l'attrait des pistes blanches. Pour que leur joie soit parfaite, on ne saurait trop insister sur l'importance d'une bonne préparation.

Depuis quelques années l'alternative se pose: skating ou classique? Ce sont deux manières de pratiquer le ski de fond. Traditionnel, élégant, le style classique allie harmonie et esthétique. C'est l'idéal pour le skieur occasionnel. Les skis restent dans la trace (sauf dans les montées «en ciseaux»), les mouvements suivent un rythme régulier.
Le skating, ou pas du patineur, est bien différent. C'est la technique qu'adoptent les coureurs de compétition. Facile à apprendre, il permet une plus grande vitesse.

par Thomas Knapp

L'importance du fartage

«Il ne faut pas économiser sur le matériel», recommande Walter Hobi, responsable du matériel et du fartage pour l'équipe nationale suisse de ski de fond. «Si on fait du fond pour le plaisir, le mieux est d'acheter des skis à écailles.» C'est dire qu'il faut bien compter deux à trois cents francs. «Un bon ski est cher», reconnaît Hobi, «mais il dure plus longtemps.» Un vendeur qui vous conseille sérieusement facilitera votre choix.
Si l'on veut aborder la compétition, on choisira, en plus du ski à écailles classique, un modèle destiné au skating. Celui-ci, plus court que le ski classique, est déjà très utilisé dans les courses populaires. C'est ainsi qu'au Marathon de l'Engadine on voit des milliers de coureurs s'élancer en skating sur la glace et la neige des deux lacs. Autre différence entre les deux types de skis: le classique présente une plus forte cambrure, tandis que le ski de skating est plus dur et doit toujours être farté.

Plus de 5000 km de pistes

Et ceci nous amène à un sujet capital: le fartage. C'est toute une science, un champ d'exercice idéal pour les pros et les passionnés. Les profanes sont simplement dépassés. Même pour Walter Hobi, le fartage n'est pas toujours évident, surtout lorsque la température est aux alentours de zéro. Un mauvais choix du fart peut alors se révéler un handicap irrattrapable, avertit le spécialiste. «Seule une préparation idéale du ski donne au coureur une chance d'être dans les premiers.»
Ce qui vaut pour le professionnel concerne aussi l'amateur, et les fabricants éditent des brochures de conseils pour le fartage. Le vendeur peut aussi vous prodiguer des conseils utiles.
D'après les dernières estimations, un million de skieurs et de skieuses (dont la moitié viennent de l'étranger) fréquentent chaque année les 5160 km de pistes de fond dont la Suisse dispose. L'entretien de ce réseau coûte entre 3500 et 5000 francs par kilomètre et par saison, selon la configuration du terrain. Afin de faire face à ces coûts, la Communauté de travail pour l'entretien des pistes de fond (AGL), propose un laissez-passer pour les fondeurs, valable toute la saison, pour la somme modique de 30 francs (voir encadré).

Quelques règles de sécurité

Le ski de fond a aussi ses règles de sécurité. Voici trois des recommandations du «code de la piste»:

- **Adapter sa vitesse.** Le skieur de fond, surtout sur les tracés en pente, adaptera sa vitesse et son comportement à ses capacités, à la configuration du terrain, à la densité du trafic et à la visibilité. Il respectera une distance suffisante avec le skieur précédent. Parfois même il devra se laisser tomber afin d'éviter une collision.
- **Laisser la voie libre.** Si l'on s'arrête un instant, on se tiendra en dehors de la trace. Si l'on tombe, on s'appliquera à libérer la trace le plus rapidement possible.
- **Croisements.** Au plat, l'on s'écartera sur sa droite. Sur un tracé en pente, le skieur qui monte libérera la trace pour celui qui descend.

La liste des dix règles de conduite du skieur de fond peut être commandée à la Fédération Suisse de Ski, Worbstrasse 52, case postale 478, 3074 Muri bei Bern.

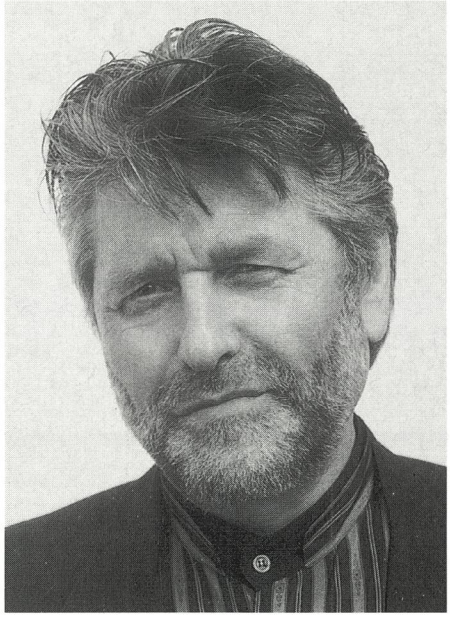
Des brochures d'information – guide des pistes de fond, répertoire des écoles suisses de ski, liste indicative des arrangements forfaitaires disponibles en Suisse – peuvent être obtenues gratuitement à l'Office National Suisse du Tourisme (ONST), Bellariastrasse 38, 8027 Zurich.

Le laissez-passer est en vente dans chaque domaine skiable, mais aussi dans les offices du tourisme, dans les hôtels et restaurants, ou encore au secrétariat de l'AGL, 6196 Marbach, tél. 035/6 37 32.

CARTE BLANCHE À...

Croissez... mais cessez de multiplier

Durant des millénaires, mortalité et fécondité on été équilibrées avec un léger gain positif pour la vie. Environ 80 milliards d'humains se sont succédés sur terre depuis l'origine des Sapiens. Depuis le Néanderthal, il a fallu 10000 ans pour que la population mondiale passe de 10 millions à 100 millions d'habitants. En un siècle, la démographie mondiale a explosé. C'est le problème numéro un de notre temps.



Gil Baillod
Rédacteur en Chef de «L'Impartial»

Bonheurs, malheurs, chaque jour le lot des événements du monde nous distrait de l'essentiel.

Inflation à l'Est, déficits chroniques à l'Ouest, typhon dans le Pacifique, révoltes en Afrique, meurtres en Bosnie, et puis, la faim, le sida, le chômage, la routine cruelle et banale ... On en oublie de chercher les faits porteurs d'avenir, de discerner dans la broussaille de l'actualité, la graine de baobab qui, les années aidant, imposera son gigantisme, sa prééminence.

Ainsi poussent les hommes. La petite graine, bonne ou mauvaise, se répand et soudain, depuis l'hécatombe napoléonienne, se multiplie de manière foudroyante.

Six dates pour exposer l'ampleur du cataclysme démographique. En l'an zéro de notre ère, la population a été estimée à quelque 250 millions d'humains et à 300 millions en l'An Mille ... qui fut une année comme les autres malgré l'effroi que cette date provoqua et que l'on retrouve chez les gens superstitieux et sots à l'aube du deuxième millénaire!

Le premier milliard est atteint en 1820. Puis la montée de la marée humaine s'amplifie:

2 milliards en 1925 (105 ans)
3 milliards en 1960 (35 ans)
4 milliards en 1975 (15 ans)
5 milliards en 1988 (13 ans)
6 milliards en 1998 (10 ans)

La répartition géographique de l'augmentation de la population mondiale induit une autre préoccupation primordiale et urgente qui relève de l'organisation de la planète parce qu'une humanité qui double de volume en une génération et demie doit réviser sa gestion globale, notamment dans la répartition de la nourriture.

	1900	2000	augmentation en %
	en mio d'habitants		
Europe	293	521	78
URSS	103	312	203
USA	95	275	190
Amérique Latine	52	600	1053
Afrique	150	853	468
Asie	930	3550	281
Océanie	2	30	1400
Divers	26	27	–
Total	1650	6168	274

En 1950, l'Europe et l'URSS totalisaient 23 % de la population mondiale. En l'an 2000, cette proportion sera réduite de moitié à 12,5 % et l'érosion n'est pas près de s'arrêter parce que avec un taux de natalité oscillant entre 0,97 % (Italie) et 1,6 % (USA), le remplacement des générations n'est plus assuré dans les pays industrialisés. Il faut pour cela un taux de 2,1 %. Le taux de natalité dans le tiers-monde varie de 2,5 % à 3,5 %. Ces quelques chiffres parlent d'eux-mêmes et donnent le vertige quand on en tire une simple projection des disparités économiques qui s'accentuent dans le monde où les riches le deviennent de plus en plus et les pauvres, sans cesse, s'apauvrissent.

Je ne suis pas encore bien fixé sur le point de savoir si l'homme devient plus dangereux pour l'homme quand, ne possédant rien, il n'a rien à perdre, ou, à contrario, quand il risque de perdre ce qu'il possède.

Il faut de toute urgence penser honnêtement à réhabiliter l'idée de partage et de solidarité à défaut de subir ou de faire endurer carnage et atrocités.

Caisse de retraite Raiffeisen avec libre-passage intégral

Lors de son assemblée générale à Saint-Gall, qui a réuni 165 participants, la caisse de retraite de l'Union Suisse des Banques Raiffeisen a décidé l'introduction du libre-passage intégral dans la prévoyance professionnelle vieillesse, survivants et invalidité. Cette disposition progressiste, acceptée sans discussion et sans opposition, est entrée en vigueur le 1er janvier 1993.
Le libre-passage intégral devient ainsi réalité pour la caisse de retraite Raiffeisen, avant même la décision du Parlement Fédéral.

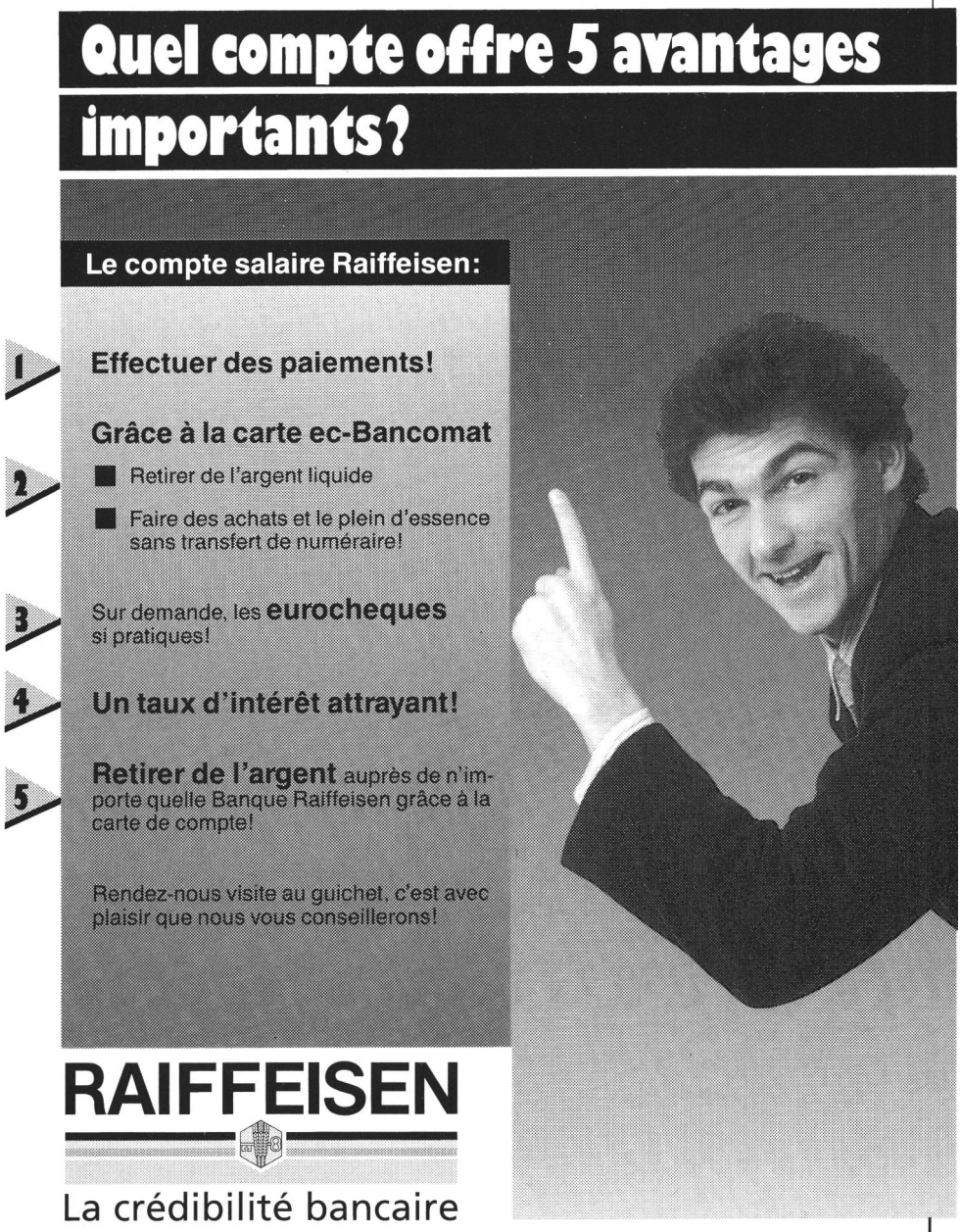
Autre nouveauté: la rente de veuf

Décision novatrice dans un autre domaine également: l'AG a approuvé la création d'un fonds de compensation du renchérissement. Ainsi, les rentes seront adaptées annuellement au coût de la vie. Jointe à d'autres adaptations relevant de la technique actuarielle, cette mesure représentera une augmentation d'un pour-cent des cotisations de l'employeur et de l'employé.
Sous le signe de l'égalité entre hommes et femmes, la caisse de retraite Raiffeisen a introduit en outre la rente de veuf; enfin elle a décidé une amélioration des rentes d'orphelins.

Elections au CA

Quatre des huit membres du conseil d'administration ont présenté leur démission: Albin Simon (Allschwil) et Gion Clau Vincenz (Coire) parmi les représentants de l'employeur, Josef-A. Kissling (Kronbühl) et Karl Ehrenzeller (Rickenbach SG) parmi ceux des employés.
Pour leur succéder, l'AG a élu d'une part Marius Cottier (Fribourg/président du conseil d'administration de l'USBR) et Josef Ingold (Subingen/membre du CA de l'USBR et président de la Fédération soleuroise des Banques Raiffeisen), d'autre part Irma Borer-Eckert (Mariastein/gérante de la BR Metzerlen-Mariastein-Burg) et René Bentele (Mörschwil/USBR).
Les autres membres du conseil d'administration ont été reconduits dans leur mandat: ce sont d'une part Friedrich C. Byland (Teufen) et Robert Gwerder (Muotathal) et de l'autre, Armand Cudré (Saint-Gall) et Norbert Bleiker (Alpnach-Dorf).

La caisse de retraite Raiffeisen assure 2300 employés et retraités de l'Union centrale à Saint-Gall et des 755 banques affiliées de Suisse alémanique, romande, italienne et romanche. Elle présente une somme de bilan de 184 millions de francs.



S'engager pour l'idée Raiffeisen et participer activement

en tant que membre du conseil d'administration ou du conseil de surveillance de la Banque Raiffeisen

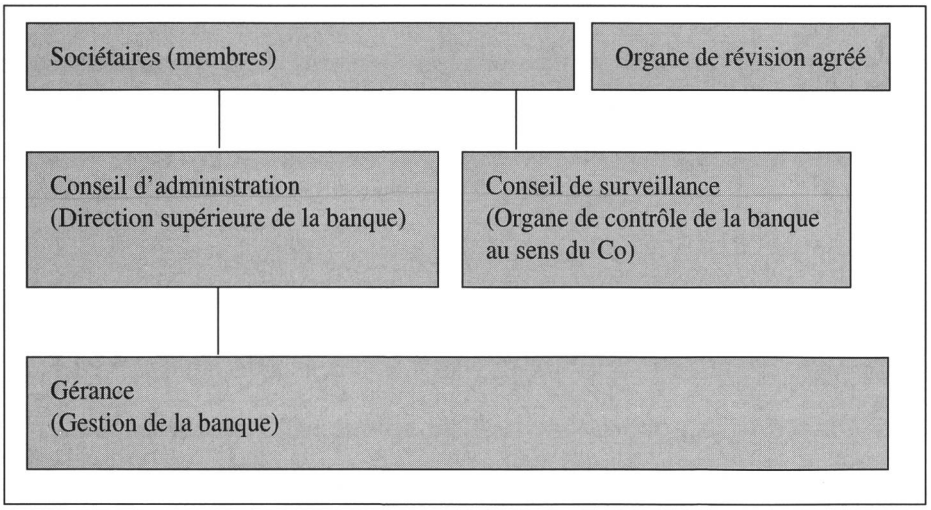
Chaque Banque Raiffeisen est une coopérative autonome qui, avec ses structures démocratiques, jouit d'une large confiance à l'intérieur de la commune grâce notamment à la proximité de la clientèle au sein d'un rayon d'activité clairement défini. C'est ainsi qu'un million de clients, dont 450 000 sont membres coopérateurs adhérent à l'idée et font confiance à leur banque Raiffeisen pour les questions d'argent.

L'engagement personnel avant tout

L'aide à soi-même, telle que l'incarnent les Banques Raiffeisen, nécessite aussi un engagement personnel. Chacun peut ainsi mettre ses capacités à profit. Outre sa gérance et ses sociétaires, chaque banque bénéficie du soutien de ses autorités bancaires.
Dans toute entreprise, il est de la plus haute importance que des personnes dotées des compétences requises siègent dans les organes sociaux. De même, un climat de travail propice est primordial. Le développement des Banques Raiffeisen dépend aussi de la volonté et de l'implication de leurs autorités bancaires.

L'attrait d'un siège au conseil d'administration ou au conseil de surveillance ne se résume pas à un service rendu à la communauté. C'est également une tâche qui promet une grande satisfaction personnelle. En qualité de membre des autorités, vous apportez une contribution importante à votre région et à son avenir économique. Vous apprenez à connaître la banque et l'économie nationale; nombre de relations intéressantes peuvent ainsi être nouées.

Conseil d'administration et conseil de surveillance

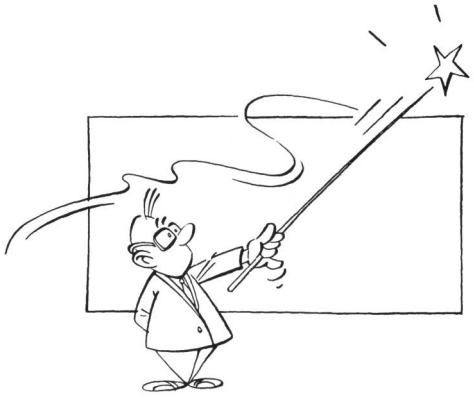


Attributions des autorités bancaires

Le conseil d'administration et le conseil de surveillance ont des tâches multiples et importantes. Respectivement organe directeur et organe de contrôle, ils contribuent de manière décisive à la bonne marche des affaires. Leurs tâches, devoirs et compétences sont décrits de manière détaillée dans les statuts et le règlement d'administration. Ces fonctions doivent en principe s'exercer à titre honorifique.

Exigences posées aux membres des autorités

Pour collaborer avec succès au sein des autorités d'une Banque Raiffeisen, certaines exigences sont à remplir au niveau personnel et professionnel:
Qualification: La compétence professionnelle individuelle est une base; pour renforcer cet atout, on recherche des personnes disposées à suivre une formation complémentaire bancaire. De tels cours sont organisés par l'Union.
Engagement: il se manifeste notamment dans l'aptitude à prendre des initiatives et dans la propension à remplir des mandats concrêts en faveur de la banque ainsi que dans l'aisance à jouer un rôle d'intermédiaire actif dans les affaires à conclure.



Identification: Celle-ci se fait jour dans l'activité commerciale propre menée avec la Banque et dans sa représentation vis-à-vis de l'extérieur. Les sociétaires et les clients doivent s'apercevoir que les membres des autorités soutiennent entièrement leur Banque.

Faire preuve d'esprit d'entreprise

Pour remplir leur mandat de promotion, les coopératives Raiffeisen doivent être efficientes. Les membres des autorités, en tant que représentants des sociétaires et des clients, doivent s'interroger afin de savoir si leurs besoins sont couverts de manière satisfaisante, en accord avec les exigences du marché et orientée vers l'avenir.
Diriger est une activité tournée vers le futur, qui n'est pas un destin fixé d'avance mais qui résulte de la confrontation avec des exigences prévisibles. Il faut donc sans cesse redéfinir les orientations.

Composition des autorités de la banque

Tous les milieux sont pris en considération lors de la composition des organes sociaux. Ce choix s'effectue moyennant la participation de tous les groupes de clients possibles. Les quelques critères à prendre en compte pour une composition adéquate des autorités sont l'âge (toutes les trianches d'âge), le milieu professionnel (présence dans tous les groupements importants du village), l'influence et les relations (intervention de personnalités).

Si vous êtes intéressé(e)

Adressez-vous à la Banque Raiffeisen la plus proche…

La communauté du Jura

Une région prend son avenir en main

Un charme éternel...

Le Jura: une région de contrastes, à la fois encaissée dans les contre-pieds du vieux massif et pourtant ouvrant de larges plaines vertes, ponctuées ça et là de petits villages tranquilles, offrant aussi des sites industriels importants et anciens. Une région, côté Suisse, marquée par une histoire récente turbulente. Côté France, même paysage, mêmes hommes aussi enracinés dans leur pays que leurs alter-ego helvétiques. Une région au cœur de l'homme, authentique; il y passe une frontière. Les hommes, de chaque bord se tendent la main par-delà les marques nationales afin de donner à ce dont ils sont fiers un avenir florissant.

A l'origine de la création de la CTJ, une volonté et des intérêts communs

L'Europe des régions transfrontalières est une réalité que l'on ne peut plus ignorer. Tant les autorités nationales et régionales que les populations se rendent compte qu'il existe des zones qui, bien que séparées par une frontière politique, sont confrontées à des problèmes similaires et éprouvent de semblables aspirations. C'est dans cet état d'esprit que la région de Franche-Comté (comprenant les départements du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et du Territoire de

Belfort) et les cantons de Berne (Jura Bernois), du Jura, de Neuchâtel et de Vaud ont signé le 3 mai 1985 une convention instituant la Communauté de travail du Jura.
Les buts sont de favoriser la coopération transfrontalière dans ses aspects économiques, sociaux, culturels, écologiques, infrastructurels et autres; dans ce cadre, il s'agit d'encourager le développement et l'aménagement concertés et convergents du massif jurassien, dans ses spécificités propres. En d'autres termes, son but principal est d'organiser cet espace frontalier en un pôle de développement économique et culturel.

L'espace géographique, économique et humain

Les régions concernées s'étendent le long et autour du massif jurassien sur une longueur de 250 km. Elles comptent une population approchant les 3 millions d'habitants répartis sur plus de 27000 km^2. La Franche-Comté apporte le tiers des habitants et 60% de la superficie.
La répartition économique révèle un secteur primaire (agriculture) relativement important dans les cantons de Berne et du Jura, puisqu'il avoisine 10%. La Franche-Comté ainsi que les cantons du Jura et de Neuchâtel se caractérisent par un secteur secondaire (industrie) développé (40 à 50%), tandis que Berne et Vaud disposent d'un secteur tertiaire (administrations, services...) au-dessus de la moyenne (54 à 60%).
L'activité industrielle ne diffère pas fondamentalement des deux côtés de la frontière, si ce n'est la part prépondérante qu'occupe l'industrie automobile en Franche-Comté.
A cet égard, les perspectives de développement, ainsi que la volonté manifeste des autorités politiques de s'insérer dans les industries de pointe et de haute technologie rapprochent également Suisses et Franc-Comtois.

Les domaines d'activités de la CTJ

La CTJ est organisée en groupes de travail traitant de domaines variés: transports et voies de communication, production et transport d'énergie, agriculture, protection des milieux naturels et du patrimoine, urbanisme et équipement, développement socio-économique urbain et rural, promotion industrielle, échanges technologiques, promotion du tertiaire, du tourisme et du thermalisme, formation professionnelle, culture et patrimoine culturel, et santé.

Le groupe de travail agriculture

Il existe une grande similitude entre les deux agricultures de part et d'autre de la frontière. Le climat, les productions et l'histoire sont les facteurs de cette similarité. Par exemple, la tradition fromagère comtoise a été développée en partie grâce à l'appui de fromagers venus des cantons suisses voisins (Gruyère en particulier). Les fromages constituent d'ailleurs avec les vins l'essentiel de la production agricole de la région.
La CTJ constitue donc pour les agriculteurs suisses un poste d'observation d'une agriculture française confrontée à la politique agricole commune et à la concurrence mondiale tandis qu'à l'inverse, les agriculteurs franc-comtois s'intéressent à la forte reconnaissance de l'agriculture suisse par la population et de son rôle joué dans le domaine de la préservation de l'environnement et de la qualité des paysages.
Les buts de ce groupe de travail sont divers: défendre une image noble de l'agriculture, faire connaître cet engagement au niveau des élus régionaux, nationaux et européens, confronter les deux expériences, en Suisse, celle d'une agriculture protégée, solide mais inquiète pour son avenir dans la mesure où certaines évolutions sont inéluctables, en France, celle d'une agriculture secouée par les évolutions imposées de l'extérieur au nom des lois du marché, de la PAC, du GATT...
Les résultats déjà obtenus sont difficilement quantifiables car le facteur temps est primordial. Toutefois, on peut dire qu'ils existent de manière concrète. D'une part, la CTJ a été le lieu de dialogue sur un sujet brûlant et quelque peu conflictuel. Il s'agit de la location de terres sur des communes françaises voisines de la frontière par des agriculteurs suisses. Elle a engendré la constitution d'une commission de conciliation qui a sinon réglé du moins considérablement apaisé le climat de tension existant en proposant des solutions. D'autres résultats existent à travers la campagne de sensibilisation engagée pour défendre la place de l'agriculture dans le milieu rural, qui se poursuivra par la mise en place de visites de fermes de chaque côté de la frontière sur différents thèmes, de manière à établir un dialogue entre les agriculteurs et la population (scolaire, citadins, touristes...).
Enfin, d'autres résultats moins quantifiables mais tout aussi intéressants sont à mettre au crédit de la CTJ. Ils concernent les contacts humains ou plus subtilement, la connaissance réciproque des hommes.

Une stratégie qui évolue

Au vu des conclusions de l'étude sur «l'armature urbaine et économique de l'espace CTJ», publiée en 1991, il apparaît que la définition d'une véritable stratégie transfrontalière à moyen et long termes est devenue nécessaire pour que l'espace jurassien acquière une place solide dans l'Europe de demain.
Ainsi, les travaux de l'année 1992 du Comité CTJ furent largement consacrés à la préparation de la mise en place d'une stratégie de développement, de redéploiment et d'ouverture de l'arc jurassien, en fonction des objectifs suivants:
1) Rendre l'espace jurassien compétitif à l'échelle européenne,
2) Développer l'identité jurassienne et le sentiment d'appartenance à une même entité,
3) Renforcer l'environnement économique de l'espace jurassien, notamment dans le tertiaire, par le développement concerté des potentiels d'activités spécifiques,
4) Consolider le réseau des moyennes et petites villes,
5) Promouvoir un réseau performant de communications internes et avec l'extérieur,
6) Assurer un aménagement et un développement coordonnés des secteurs proches de la frontière.

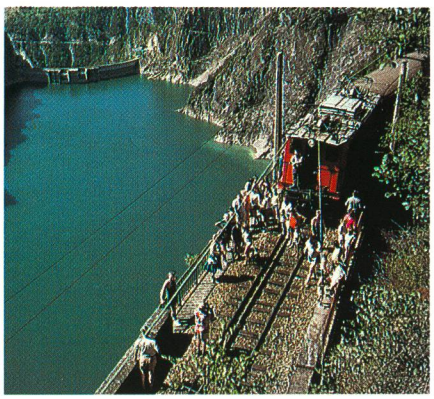
La CTJ par rapport aux cantons romands

Au lendemain du vote négatif de la Suisse concernant l'espace économique européen, l'importance d'institutions telles que la CTJ va être assurément accrue, car celles-ci représentent des ponts «officiels» au-delà de nos frontières cantonales et fédérales.
Pour de plus amples renseignements:
Communauté de Travail du Jura,
Département des Finances, rue de la Paix 6, CH-1014 Lausanne
Communauté de Travail du Jura, 11, rue de la convention, F-25031 Besançon Cedex
Une enquête auprès de Monsieur Wuillamoz, Département de l'agriculture, de l'industrie et du commerce – Service de l'Agriculture – Lausanne, pour la Suisse et de Monsieur Couillerot, membre du Groupe de Travail Agriculture au sein de la Communauté de Travail du Jura, Les Rousses, pour la France.

Voyages Lecteurs

Faites fi de la grisaille et de la monotonie et partez avec Panorama à la découverte ou à la redécouverte de paysages et d'endroits mythiques, chargés de tradition, de culture et de romantisme. Qu'il s'agisse d'une destination proche ou éloignée, le rêve est au bout du chemin. Nous avons sélectionné des voyages qui séduiront toutes les bourses des plus modestes aux plus rondelettes afin que chacun puisse s'offrir un dépaysement à la mesure de ses possibilités. Ainsi, il vous faudra de sérieuses excuses pour rester à la maison!

Du 29 au 31 mai (Pentecôte): Les fabuleux trains alpins



Un voyage empruntant trois parcours ferroviaires des Alpes françaises, comptant parmi les plus spectaculaires d'Europe: la ligne du Col de Tende de Cuneo à Nice par la haute vallée de la Roja, le chemin de fer de Provence, de Nice à Digne, et le chemin de fer de La Mure, dans la région grenobloise, qui constituera le clou du voyage.
3 trajets en train alpin, parcours intermédiaires en autocar de luxe, logement dans des hôtels***, petits déjeuners et repas de midi, Frs. 520.– Le programme détaillé paraîtra dans notre numéro de mars.

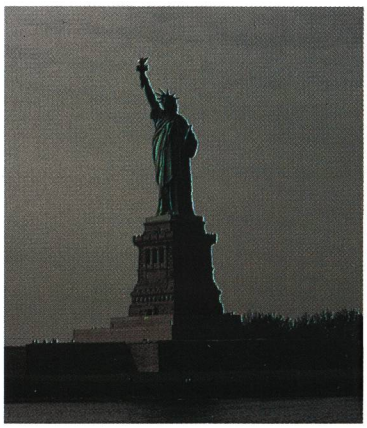
Du 25 juillet au 4 août: vos vacances d'été dans un paradis terrestre à Bali

L'exotisme et les plus belles plages du monde vous attendent à ce somptueux rendez-vous.
Voyage en boeing 747 Qantas, 4 jours de circuit et 6 jours de détente,
Frs. 2395.– seulement
Frs. 215.– pour une extension de 3 jours à Bangkok
Frs. 730.– pour une extension de 7 jours aux îles des Celebes
Le programme détaillé paraîtra dans notre numéro d'avril.

Du 15 au 19 septembre: Le jeûne fédéral à Varsovie – Cracovie

Une destination d'actualité pour connaître nos voisins de l'Est. Visite des lieux les plus intéressants de la Pologne, nation de haute culture plus que millénaire. Varsovie, capitale entièrement reconstruite à la fin de la deuxième guerre mondiale, Csestochowa, haut lieu culturel et religieux du pays, les mines de sel gemme de Wieliczka, Cracovie, citée par l'Unesco comme une des douze merveilles du patrimoine culturel mondial et Zelazowa Wola, où vous attend un récital de piano dans la maison natale de Frédéric Chopin.
Vol Genève-Varsovie et retour, logement à l'hôtel et demi-pension, visites et excursions,
Frs. 1295.–
Programme détaillé dans notre numéro de juillet.

Du 23 au 28 décembre: Noël à New York



New York est la ville la plus fascinante du monde à cette époque de l'année; vous visiterez les rues de la métropole avec bonheur. Un fabuleux concert de gospel dans une égalise de Harlem, le survol des gratte-ciel en hélicoptère… autant de moments grandioses!
Vol Swissair Genève–New York et retour Frs. env. 1395.–
Programme détaillé dans notre numéro d'octobre.

Fédération des Banques Raiffeisen du Valais Romand

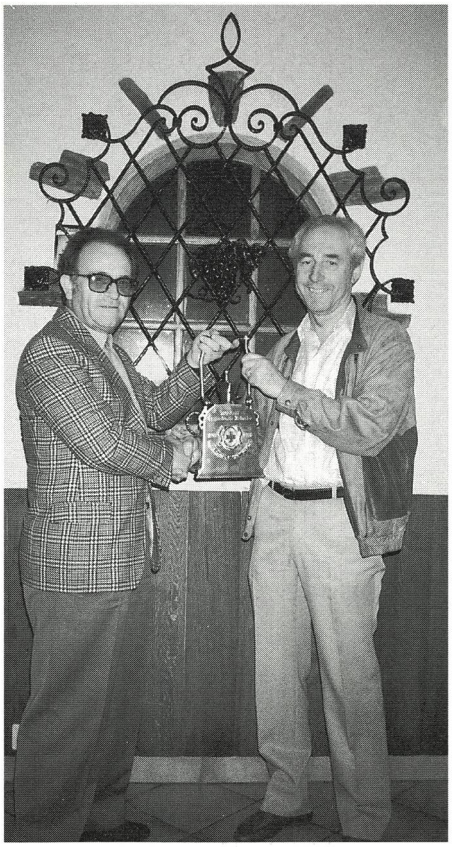
Vous avez dit Marketing? Pour une entreprise, le marketing vise à établir un contact avec le marché, qu'il s'agiusse de clients «acquis» ou de clients «potentiels». En la matière, les Banques Raiffeisen, et plus particulièrement, la Fédération du Valais Romand, ne manquent pas ce rendez-vous. Depuis plusieurs années, Monsieur Rémy Perruchoud excerce la fonction de Responsable Publicité pour cette fédération. Récemment, il a été fêté à juste titre pour les nombreux succès qu'il a remportés dans ce domaine, tant pour renforcer les campagnes réalisées au niveau national que pour assurer une présence accrue des Banques Raiffeisen sur le plan local. Ainsi, dans le Valais Romand, les Banques Raiffeisen participent aux foires locales ou aux manifestations sportives, comme cela a été le cas avec le voyage des 2200 écoliers valaisans au Grütli.

Le sponsoring a également trouvé sa place avec la Jeune Chambre Economique de Sion.

Dans ces différentes actions, M. Rémy Perruchoud a été soutenu par les responsables des amicales, notamment, par messieurs Jean-Marc Vanay, Laurent Gaudin, Louis Perret, René Tissières et Michel Mong.

Toutes nos félicitations à cette dynamique équipe.

Le groupe des heureux élus...



Rémy Perruchoud, à droite, remercié par Roger Pitteloud, Président de la Fédération Valaisanne.

Bonjour Le Canada

C'est toujours un plaisir de recevoir du courrier d'outre-atlantique. Au moins savons-nous que Panorama bénéficie d'un large écho. Monsieur Gaétan Beaulieu, conseiller en relations publiques de la Fédération des Caisses Populaires Desjardins du Bas Saint-Laurent (Québec) nous demande où il pourrait se procurer l'ouvrage de M. Koch consacré à la vie et à la philosophie du fondateur de notre grande institution. Pour tous nos lecteurs germanophiles, l'ouvrage est disponible auprès de l'auteur lui-même: Dr. Walter Koch, Münchner Strasse 14, D-8060 Dachau.

Promotions au 1er janvier 1993

La Direction Centrale des Banques Raiffeisen à Saint-Gall nous communique la liste des promotions internes pour cette année. Ces promotions confirment la valeur de certains de nos collègues; sur dix-neuf personnes, seize messieurs pour seulement trois dames! Grosso-modo, 15% de femmes pour 85% d'homme. La gente féminine serait-elle à ce point minoritaire? Consolons-nous en pensant que ce n'est pas le nombre qui compte mais la qualité et à ce niveau, les femmes n'ont plus rien à prouver!

Culture romande

Fribourg

La Confrérie des Tireurs de Saint-Sébastien fête son 500e anniversaire le 23 janvier
Autrement dit, «Le jeu des Rois» sera une évocation historique costumée, à l'initiative de la société de tir de la ville. Pour tous les nostalgiques d'un passé lointain.

Genève

Théatre de Carouge: «Les Rustres» de Carlo Goldoni jusqu'au 24 janvier
Une œuvre désopilante, féroce et pourtant bon enfant, un chef-d'œuvre de la comédie italienne où l'on assiste à une empoignade de taille entre femmes et maris dans la Venise du XVIIIe siècle. Mise en scène de Ezio Frigerio, servie par les meilleurs acteurs romands. Histoire de découvrir ou de redécouvrir un auteur tardif (il a commencé à écrire à 40 ans après une carrière d'avocat), et controversé à son époque.

Jura

Course Internationale de Chiens de Traîneaux les 23 et 24 janvier à Saignelégier
Traditionnelle et spectaculaire, cette manifestation est un bel hommage à l'homme et à l'animal. L'homme parce qu'il faut une maîtrise parfaite de l'attelage, et il s'agit là d'un art séculaire, l'animal parce qu'il doit se surpasser. Les chiens en question sont des huskies; même dressés, ils ont l'air sauvages. Ils sont superbes et impressionnants; leurs yeux couleur de menthe glacée nous renvoient l'image d'un paysage polaire immobile dans le froid extrême des grandes solitudes glacées. Absolument à voir en famille pour la performance et l'exceptionnelle participation de nombreuses équipes venues de tous les horizons. C'est aussi l'occasion de découvrir un aspect étonnant du Jura enneigé.

Neuchâtel

La Chaux-de-Fonds: Concert à la salle de musique le 29 janvier
Dans le cadre du centenaire de la société de musique de La Chaux-de-Fonds, un programme musical somptueux ponctuera l'année 1993. Le 29 janvier, l'Orchestre Symphonique de Radio-Bâle se produira avec deux grands pianistes, Philippe Corre et Edouard Exerjean. Au menu de la soirée: Mozart, Poulenc et Schumann.

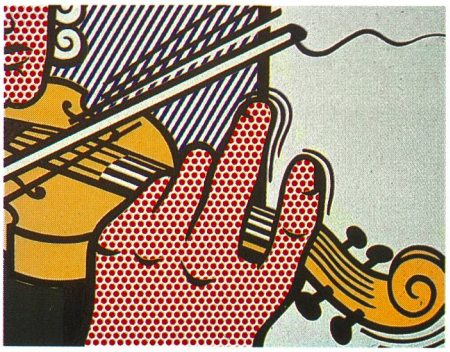
Valais

BD 93 à Sierre
du 10 au 13 juin

En avant-première, sachez que le festival international de la bande dessinée Sierre aura lieu du 10 au 13 juin. Il prend cette année une dimension particulière puisque l'événement fête ses dix années d'existence. Dix années marquées par la participation des plus grands auteurs de tous les continents; c'est dire à quel point il est incontournable pour tous les Bédéphiles, c'est dire aussi son impact au niveau international.
Soleil et bonne humeur seront au rendez-vous de cet anniversaire tant attendu car il fera la part belle à la bande dessinée italienne: Altan, Giardino, Pratt seront à l'honneur parmis d'autres grands noms de la BD transalpine. Deux concours seront également organisés, dont celui des «Nouveaux Talents» et même les sportifs des «24 Heures de la Trottinette» seront de la partie.

Vaud

Roy Lichtenstein à Pully jusqu'au 31 janvier
Fondation Edelmann
Musée d'art contemporain



© Roy Lichtenstein, «Mozart» 1991 – Georg Geyer Collection – Vienne

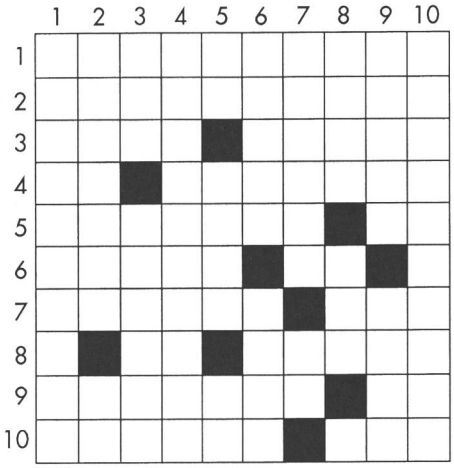
Une importante rétrospective des œuvres de Roy Lichtenstein est offerte au public avec une exposition d'environ 70 pièces, résumant trente années de création. Considéré aujourd'hui comme un des fondateurs du Pop'Art, Roy Lichtenstein n'a pas été immédiatement compris ni accepté, les milieux artistiques critiquant violemment l'utilisation de sources jusqu'alors exclues du domaine des arts dits «nobles»: les bandes dessinées et la publicité.
Outre des œuvres picturales, le musée nous présente aussi une large sélection de maquettes et de sculptures.

Dernière heure

Lausanne / Palais de Beaulieu / AGRAMA: du 28 janvier au 2 février

Les jeux de Thierry Ott

Mots croisés



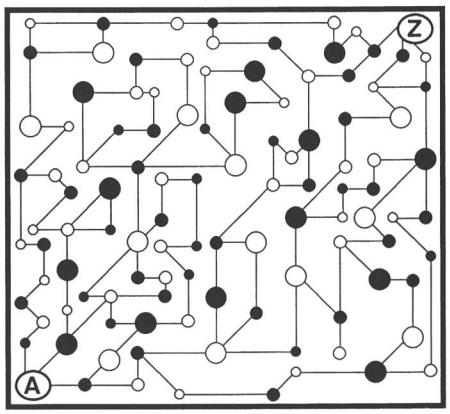
Horizontalement

1. Arme de défense. – 2. Mots à double sens. – 3. Autocrate. Chanta en Suisse. – 4. Sur Tille. Prises au pied de la lettre. – 5. Robe de chambre, pour certains. Propre à chaque espèce. – 6. Qui ne pratique aucun jeu de société. Possessif. – 7. Se dit d'un homme qui est sujet à certaine excitation. A souvent la larme à l'œil. – 8. Prise de risque. Son port est majestueux, c'est le cas de le dire. – 9. Avait la bosse des maths. Personnel. – 10. Elle finit toujours en queue de poisson. Fut capitale, est restée grande.

Verticalement

1. Il ne faut pas les prier pour qu'ils mettent la main à la pâte. – 2. Habitué à faire tapisserie. Romain. 3. – Avec lui, le caïd n'a qu'à bien se tenir! Finit par ne plus avoir de vertes et beaucoup de mûres. – 4. Fait fi des faits. – 5. Se prête à certains jeux. Peut faire l'objet d'un gage. Sa fin marque son début. – 6. Fond de panier. Fleuve aux deux lacs. – 7. Certaines ont enfants pour fans. Préposition. – 8. Est dans le vague. Le petit est le bon. – 9. Ils ont de quoi filer à la moindre alerte. A joint les deux bouts. – 10. Qui, sans le vouloir, ont dépassé leurs limites.

Le labyrinthe



Allez de A à Z en passant successivement d'un point noir à un point blanc, puis à un noir, à un blanc, etc. La taille des points ne joue aucun rôle. Pour garder au jeu son intérêt, évitez de faire le chemin en sens inverse, en partant de Z!

Mini-quiz

Six questions pour tester vos connaissances générales. Trois réponses vous sont proposées. Deux sont fausses. Choisissez la bonne!

1. Au tennis de table, combien faut-il réussir de points pour remporter un set?
A. Quinze B. Vingt et un C. Vingt-trois

2. En quelle année a eu lieu l'Exposition nationale de Lausanne?
A. 1960 B. 1964 C. 1968

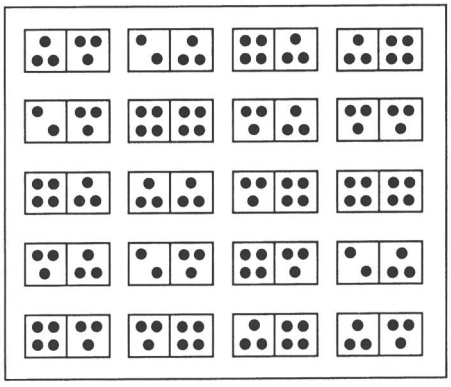
3. Rugby n'est pas seulement le nom d'un sport, mais aussi, en Grande-Bretagne, celui...?
A. D'une province B. D'une rivière
C. D'une ville

4. La Guyane française est située entre deux pays. Au sud, le Brésil. Et au nord?
A. La Colombie B. Le Costa Rica
C. Le Surinam

5. De ces trois sentiments, lequel est un des sept péchés capitaux?
A. La colère B. L'égoïsme C. La rancune

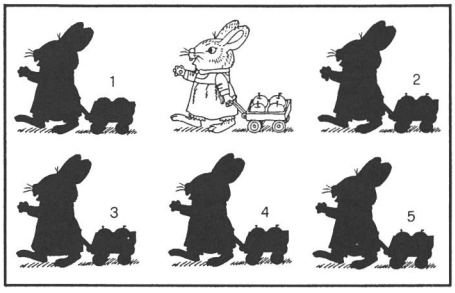
6. Dans quelle ville ont eu lieu les premiers Jeux olympiques d'hiver, en 1924?
A. Chamonix B. Innsbruck C. Saint-Moritz

Coup d'œil



Tous les dominos qui sont représentés ici vont par paires. Sauf deux d'entre eux. Lesquels?

Au royaume des ombres



Une seule des cinq ombres est rigoureusement identique au modèle. Laquelle?

Solutions au prochain numéro

Payer sans argent liquide avec l'EUROCARD Raiffeisen.

Avec cette carte de crédit, votre signature suffit pour régler vos achats, notes d'hôtel, de restaurant et autres prestations de service, dans le monde entier.
Sécurité maximale, décompte mensuel clair, location de voiture sans caution, carte de conjoint gratuite et autres avantages, moyennant une cotisation annuelle de fr. 50.– seulement.
Consultez-nous à titre personnel

RAIFFEISEN

La crédibilité bancaire